

SOUS HYPNOSE
MON HISTOIRE



Je m'appelle Colin

SOUS S HYPNOSE

MON HISTOIRE

Je m'appelle Colin

Bonjour à tous

Je m'appelle Colin Christian Chabot, j'ai 63 ans, je suis professeur de peinture et j'habite dans la ville de Montréal qui se trouve dans la province de Québec au Canada. D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été fasciné, voire obsédé, par tout ce qui concerne les extraterrestres comme si en secret ils jouaient un rôle important dans ma vie. En 2003, j'ai écrit un livre 'À l'origine de tout' qui raconte une première version de mon histoire telle que je l'ai vécue consciemment ainsi que l'histoire d'une entité extraterrestre qui, avec le temps, a fini par s'exprimer à travers moi.

Vous pouvez le télécharger gratuitement par ce lien:

http://www.music-close-to-silence.net/a_lorigine_de_tout.pdf

Malgré la conviction profonde que tout cela était vrai, il me fallait aller plus loin et enfin explorer la face cachée de mon histoire enfouie dans mon subconscient.

J'ai alors rencontré en 2014, par l'intermédiaire des soupers ufologiques mensuels de L'AQU (Association Québécoise Ufologique) à Montréal où je me rendais à l'occasion, le psychanalyste et hypnothérapeute Pierre Caron. M. Caron s'intéressait, entre autres, aux cas de personnes ayant vécu potentiellement une rencontre du troisième ou quatrième type avec des extraterrestres. Il était la personne toute désignée pour m'aider à voir plus clair dans mon histoire et démêler le vrai du faux. Après une première tentative à l'automne 2014, soldée par un rendez-vous annulé à la dernière minute (l'heure n'était pas encore venue), j'ai repris contact avec M. Caron au printemps 2015. Un rendez-vous fut fixé pour le lundi 25 mai 2015 et à 13H.30 avait lieu la première séance d'hypnose avec lui. Mais voici, en premier, la liste des questions que j'avais préparée d'avance pour Pierre car je suis assez méthodique et précis dans mes démarches surtout quand c'est vital pour moi.

Questions

- 1- Ai-je été enlevé physiquement par des extraterrestres? Si non pourquoi cette obsession?
- 2- Si oui depuis quand? Adolescence, enfance, pendant la grossesse ou entente avant la naissance?
- 3- Quelles sont leur origine et les caractéristiques de leur race?
- 4- Quelles sont les raisons de leur intérêt envers moi?
- 5- Quelles ont été les manipulations, les altérations physiques, psychiques pratiquées sur moi?
- 6- Quelle est l'origine de l'entité nommée Naja et notre interrelation?
- 7- Quelles sont les preuves physiques ou autres qui prouvent que mon expérience est vraie?
- 8- Il y a t-il un suivi constant de la part des extras et même une communication constante?
- 9- Qu'attendent-ils de moi dans le présent, dans le futur et où est ma marge de liberté?
- 10- D'où vient le sentiment de blocage qui m'empêche de m'épanouir socialement?
- 11- Blocage aussi des capacités de mes vies passées ou des possibilités de Naja?

12- Une rencontre concrète et consciente est-elle possible?

13- Une collaboration, et non juste un rôle passif, est-elle envisageable?

Voilà le programme que je m'étais fixé. J'étais prêt à tout savoir sur ma vérité tout en n'ayant pas d'attente à priori. Si la réponse à la première question était 'non' alors cela concluait un grand chapitre de ma vie; si la réponse était 'oui', cela ouvrait une porte vers l'inconnu. Alors préparez-vous à entrer dans ma mémoire effacée pour un long voyage qui sûrement en déroutera plusieurs. Cette histoire est la mienne. Que vous y croyez ou pas, l'important c'est qu'elle a un sens pour moi.

J'ai retranscrit fidèlement les séances tout en sachant que le langage parlé n'est pas le langage écrit. J'ai donc peaufiné la retranscription en enlevant surtout les trop nombreuses hésitations et bégaiements dans le débit tout en gardant ceux qui étaient pertinents (représentés par trois points) pour ressentir un peu le caractère et l'émotion du récit. J'ai fait disparaître aussi plusieurs répétitions, quelques patois et beaucoup de 'pis' remplacé par 'et'; de 'ça' remplacé par 'cela'. Le plus difficile, ce fut de faire une ponctuation la plus juste possible tout en conservant le rythme de la conversation. J'espère que malgré les limitations d'un dialogue mis en écriture, vous apprécierez le contenu de mon histoire sous hypnose.

Voici la retranscription fidèle de ce qui fut dit à...

La première séance; le lundi après-midi du 25 mai 2015.

Pierre: ...(période de mise en état d'hypnose). Vous pouvez imaginer ce qui vous plaît dans cette pièce, ce que vous voulez car vous êtes en sécurité. Moi, je vais vous demander de la transformer en un souvenir de votre vie, un souvenir dont vous rêvez souvent, dont vous vous rappelez souvent. Sur une espèce de table flottante, genre métallique, vous êtes couché dessus et vous vous déplacez. Quand vous allez être sur cette table que vous allez décrire, vous allez me dire "oui j'y suis". Tranquillement les images vont venir; vous vous rappellerez de tout, de tous les petits détails. Laissez venir les images et dès que vous serez sur cette table, vous me le direz.

Colin: ...Oui

P.: Comment vous vous sentez?

C.: ... Hum bien... mais...j'ai juste un peu peur que...en montant les marches, que je bascule par en arrière. Je ne suis pas sûr que la table va rester à l'horizontale.

P.: Quelle marche que vous avez à monter?

C.: Il y a 4 à 5 marches à monter pour aller dans une autre pièce. J'ai peur que la table bascule en montant... mais non, elle reste à l'horizontale.

P.: Est-ce que vous êtes seul?

C.: Oh mon Dieu! C'est plein de monde autour. Il y a un paquet de monde autour.

P.: Ce sont des personnes que vous connaissez?

C.: Non...hum...ils ne s'occupent pas de moi.

P.: Ils ressemblent à quoi?

C.: Ma première impression c'est...que je les vois de dos. Ils ont une tête toute blanche et très grosse. Je les vois en train de manipuler des manettes et ils sont habillés...je trouve cela un peu drôle les vêtements qu'ils portent. Ils ont une tête d'un blanc lait l-a-i-t et protubérante comme si elle était plus grosse vers l'arrière. Mais je ne les vois pas de face... C'est ce que je vois.

P.: Vous êtes comment sur cette table? Habillé? Comment vous vous sentez? Vous avez froid? Qu'est-ce que vous voyez?

C.: Je ne peux pas bouger donc je ne peux pas voir comment je suis arrangé. Je ne vois pas si je suis habillé ou pas...une couverture? Je ne sais pas.

P.: Votre tête bouge? Vous pouvez voir aux alentours de vous?

C.: Tout ce que je vois, c'est qu'on me transporte d'un corridor à l'autre et... pour l'instant c'est ce que je vois.

P.: Il y a t-il du bruit, une senteur, quelque chose de spécial qui attire votre attention...quelque chose de rarement vu?

C.: Je vois une pièce ronde à ma droite mais je ne sais pas si je m'en vais là. J'ai de la misère à aller plus loin que le corridor. Je vois qu'à droite il y a une pièce qui est en rond avec des êtres qui touchent des manettes de dos et c'est tout. Je ne sais pas ce qu'il y a plus loin.

P.: Vous êtes toujours couché?

C.: Oui... (Pierre tousse) On dirait que...

P.: Pardon?

C.: Il y a un être, quelqu'un qui se penche sur moi pour me dire que je vais être opéré...mais que ce n'est pas grave.

P.: Opéré? T'a t-il parlé du type d'opération?

C.: ...hum. Veulent-ils me mettre quelque chose dans ma tête?

P.: Est-ce qu'ils vous ont dit ça?

C.: C'est possible.

P.: Celui qui s'est penché sur vous, à quoi il ressemblait?

C.: Il ressemble aux autres. Il a un visage... clair avec un arrière de la tête qui se prolonge, blanc. Encore là c'est flou ...je ne vois pas plus que cela.

P.: Vous voyez des yeux,...un nez, une bouche?

C.: Non. La seule chose que je ressens c'est qu'il est gentil et qu'il me sourit. Mais je ne pense pas que c'est un sourire sur son visage, c'est plutôt à l'intérieur de lui. Il a l'air gentil, amical et même qu'il sourit avec un air presque...drôle, enjoué. Euh. Je ne sais pas pourquoi mais il prend cela très à la légère ce qui va se passer. Je ne sais pas ce qui va se passer...non. Est-ce qu'il fait cela pour me détendre ou pour..? Je ne sais pas.

P.: Comment vous vous sentez dans votre corps? À l'intérieur? Comment vous êtes face à cette apparition?

C.: Dans le fond, ils ne m'ont rien dit de ce qui va se passer. Ce qui fait que...je ne suis pas très confiant. Et même s'ils donnent l'impression que cela va être banal, facile, je ne suis pas sûr moi. Je ne sais pas! Ils ne veulent rien dire.

P.: Voyez-vous autre chose autour de vous? D'autre objets, bruit, senteur quelconque, peu importe?

C.: Si ce n'est pas...si ce n'est pas si grave, pourquoi j'ai les bras attachés? Ils disent qu'ils ont peur que je bouge.

P.: Est-ce que vous voyez vos bras attachés?

C.: Ouais!

P.: Est-ce que vous voyez votre corps?

C.: Non.

P.: Est-ce que vous voyez vos pieds?

C.: ...Peut-être...ils sont peut-être attachés eux aussi.

P.: Avez-vous l'impression d'être nu sur la table ou habillé? Est-ce qu'il y a une froideur dans le dos, les jambes?

C.: J'ai... je pense avoir quelque chose de blanc, de léger sur mon corps. Je ne sais pas si c'est une couverture ou si c'est... quelque chose comme dans les hôpitaux.

P.: Est-ce qu'ils vous déplacent encore ou vous êtes stable maintenant?

C.: Je suis comme bloqué. Je ne veux pas aller plus loin. Je ne veux pas savoir...

P.: Vous allez vous détendre alors Colin et relaxer. Vous allez garder en tête ces images que l'on vient de voir, les enregistrer sans crainte et sans peur car c'est du passé. Les choses du passé ne se reproduiront plus. Vous allez vous ramener graduellement, tranquillement dans votre pièce du tout début.

(Voici une première longue parenthèse pour que vous compreniez mieux mon histoire. C'est une citation de mon livre où je raconte le contexte de ma première rencontre consciente avec un étranger. La voici:

Vous commencez à entrevoir ce qu'étaient mes préoccupations de jeunesse. J'écrivais toujours mais de plus en plus sous la forme de manifestes qui accompagnaient mes expositions. Ils traitaient de sujets disparates allant de notions sur le rôle de l'art dans la société jusqu'à des réflexions sur les extra-terrestres et l'espoir de contact possible avec eux. Ma tête était régulièrement bombardée d'informations sous forme de symbole géométrique, de concept fondamental, de phrase clé et de vision futuriste. J'étais une sorte d'illuminé bien avant d'avoir la sagesse d'en comprendre la définition. J'avais le culot d'imprimer ces manifestes remplis de mes illuminations et de les distribuer. En ce début des années soixante-dix, perdu dans la ville de Drummondville, ma chance d'être lu par d'autres fous inspirés comme moi était bien mince.

Je commençais réellement à me percevoir comme un étranger parachuté sur la mauvaise planète. Un vague sentiment de frustration me suggérait que je n'étais pas venu ici de mon plein gré. Je devais terminer, malgré moi, un cycle de vies entrepris il y a bien longtemps. Mon départ définitif de cette terre dépendait de mon bulletin de notes à la fin des examens.

Au début de la vingtaine, quand je me couchais le soir seul dans mon appartement, je pleurais souvent. J'envoyais des messages de détresse vers le ciel, exprimant toutes mes peines, mes désillusions, ma rage intérieure. A chaque fois, dans un état de grande perturbation, je me concentrais sur un point précis de l'espace et avec toute mon énergie, ma force de concentration, je propulsais des SOS. Je comprenais mal la façon d'agir des humains, leurs motivations et j'étais incapable de les imiter sans me renier. C'était les plaintes d'un animal blessé, en cage et désespéré.

Un soir, pendant un de mes nombreux appels à l'aide, tout mon corps fut envahi par une sensation paralysante. Je ne pouvais plus bouger et cela de la tête aux pieds. Alors, un être m'est apparu. Était-ce en moi ou à l'extérieur de moi? Je ne saurais le dire. Tout ce que je me souviens, c'est que c'était un homme d'un âge vénérable portant une barbe. Il me dit simplement de me calmer, de tranquilliser mon esprit. Toujours incapable du moindre geste et sans que je ne sache ni pourquoi ni comment, j'ai vu une partie de moi, mon esprit peut-être, s'envoler par la fenêtre en face de mon lit. La vision du vieillard disparut. Je suis resté figé encore quelques secondes avant de retrouver progressivement le contrôle de mes membres. Épuisé, je me suis endormi.) Fin.

La deuxième séance; le vendredi après-midi du 5 juin 2015.

Pierre: ...(période de mise en état d'hypnose). Vous allez maintenant vous retrouver à nouveau sur cette table entouré de ces êtres. Décrivez-moi ce que vous voyez, ce que vous ressentez.

(Perte du début de l'enregistrement de la séance d'hypnose)

Colin: ...elle est importante pour eux autres. Mais moi je dis "est-ce que je suis important moi aussi là-dedans? Je joue-tu un rôle?" Ils disent que...ils disent que j'ai toujours été volontaire. Mais moi je ne me rappelle pas à quel moment donné que j'ai accepté. Puis après, je me dis que je n'ai pas le choix; ils sont plus forts que moi. Alors...que voulez-vous que je réponde. "Allez-y! Faites ce que vous voulez! Quoique je dise, cela ne sert à rien (petit ricanement)."

P.: Comment veulent-ils implanter cette entité? Pouvez-vous me l'expliquer? À quel endroit? Comment?

C.: C'est simple...c'est dans un tuyau. Il me rentre dans un tuyau horizontal et c'est là-dedans que cela se passe. Ils disent que je ne sentirai rien; que cela va être bien correct; que cela ne vas prendre que quelques minutes et ce ne sera pas douloureux... Oké! (soupir) oké, oké...je n'ai rien à dire. "Faites ce que vous avez à faire. On verra après."

P.: C'est une entité de qui, de quoi? Il vous l'ont dit?

C.: ...Ils m'ont montré sur un écran une planète et ils m'ont dit que l'entité venait de là. Mais ils ne m'ont pas dit 'eux' d'où ils venaient; ils ont juste parlés que cette entité venait de cet endroit et qu'elle était importante pour eux. Mais si...(petit rire) je suppose que si cette entité vient de là, cela doit être une entité qui appartient à leur famille. Je ne vois pas l'intérêt de conserver une entité qui n'appartient pas à leur monde.

P.: Est-ce qu'elle a un nom cette entité?

C.: Mais...mais oui! C'est elle...c'est (soupir) Naja....(malaise) C'est parce que...comment dire... (ricanement) est-ce qu'elle appartient aux...? Ils ne veulent pas me le dire car je me doute que cela peut être les reptiliens. Ils savent qu'ils ont mauvaise presse en ce moment et c'est pour cela qu'ils ne veulent pas que je sache d'où ils viennent, qui ils sont. Non! ils ne sont pas intéressés...ils ne sont pas intéressés parce que... on vit dans un monde plein de préjugés qui les juge avant de les connaître. Les gens ne les connaissent même pas et ils s'en font déjà une idée.

Mais... il faut savoir que les reptiliens ce n'est pas une race c'est...c'est comme nous autres le règne animal. Il y a combien de sortes d'animaux sur la terre? Alors il y a autant de races reptiliennes qu'il y a de races d'humains et d'animaux. C'est une grande famille qui compte des centaines d'espèces et ce n'est pas parce qu'une de ces espèces-là est guerrière que tout l'ensemble des races reptiliennes sont toutes des races de conquérants, de barbares ou pire (en farce) boivent du sang, mangent des êtres humains et des souris (rire). Je pensais à la télévision avec la fille qui mange une souris dans 'V' (série télévisée où des reptiliens se font passer pour des humanoïdes de l'espace venus pacifiquement sur la terre mais qui cachent des êtres cruels). Mais la réalité ce n'est pas ça. Dans l'univers, ce qui est d'origine reptilienne, c'est comme ce qui est d'origine humanoïde, animale, ou même végétale et minérale. C'est une grande catégorie qui englobe des centaines et des centaines de familles, de sous-espèces et qui vont d'un extrême à l'autre. Tout est là. Naja fait partie des reptiliens qui ont colonisé des planètes; qui ont amené la civilisation et l'intelligence partout! Combien de reptiliens sont venus sur la terre et ont fait évoluer les terriens; leur ont apporté de grandes connaissances! On ne juge pas une espèce entière à partir du comportement de

certaines de ses congénères comme on ne juge pas tous les humains sur le comportement de certains de ses individus.

Bah! C'est ce qu'ils me disent. Mais moi je ne connais rien là-dedans. Alors...je les écoute et m'obstine pas trop (ricanement). Qu'est-ce que je peux répondre? Je ne savais même pas qu'ils existaient avant...

P.: Si vous laissez venir les images un peu plus loin, un peu plus à l'avance. Est-ce que vous vous rappelez la première fois qu'ils vous ont contactés?

C.: Hum...

P.: On recule très très loin... jusqu'au moment où vous avez rencontré ces personnes.

C.: Oh!

P.: On recule très très loin.

C.: J'étais même pas né qu'ils me surveillaient! Je me voyais très jeune...à 4-5 ans; je me voyais bébé...et je me voyais avant. Coudons! Ils me surveillent tout le temps. Ils m'ont toujours surveillés!

P.: Est-il possible qu'ils aient rencontré ta mère?

C.: Je ne sais pas comment je suis né? Je sais que...moi je ne sais pas...mais on m'a dit que, quand je suis né, j'étais un bébé pas très en santé; un peu chétif. Mes parents avaient un peu peur pour moi parce que je n'étais pas bien bien vigoureux. On m'a dit cela. Ce qui fait qu'ils faisaient attention à moi et me surveillaient tout le temps. Ce sont mes grandes sœurs qui me surveillaient et après ce fut 'EUX' autres. Ils me surveillaient tout le temps... dans le noir. Ils étaient tout le temps là. Au début, je n'aimais pas ces ombres...ces ombres noires au-dessus de mon lit. Mais à un certain moment, je me suis habitué. Ils sont tout le temps là alors...on finit par...

P.: Vous vous rappelez la première fois que vous les avez vus?

C.: Mais...je suis dans mon berceau et ce sont des ombres noires au-dessus de ma tête qui font de l'ombre. Hum...Je suis un bébé. Je ne sais pas moi...je vois...c'est ça...je ne parle pas encore. Je fais juste voir des ombres foncées au-dessus de mon lit et je trouve que ce n'est pas...ce n'est pas joli joli. C'est même épeurant un peu là! Ils ne me touchent pas mais je n'aime pas ça. Je n'aime pas qu'ils me regardent comme cela au-dessus de mon lit. Je ne les connais pas et ils n'ont pas d'affaire là! Ce ne sont pas mes parents. Je ne les connais pas ces gens-là.

P.: Dans votre mémoire, quand a eu lieu le premier contact? Dans votre subconscient, c'est enregistré. Laissez venir les images tranquillement. Vous allez voir...la première fois que vous les avez rencontrés.

C.: La première fois qu'ils m'ont amenés?

P.: Han han... Cette information il faut juste l'avoir.

C.: ...Ouf...bof...J'ai pas 4 ans. Ouais! C'est parce que la...(rire) la main est gluante. (rire) Il me tient la main et sa main est comme de la glue; c'est comme du jello; c'est comme les grenouilles; ça colle, c'est gluant et c'est froid. C'est gluant après ma main et il tient à tout prix à me tenir la main. Je fais ce qu'il veut que je fasse mais... je ne trouve pas que c'est agréable de lui tenir la main.

P.: A-t-il la même grandeur que toi?

C.: À peu près. Non, il est plus grand que moi. Bah... pas tellement...pas tellement, j'ai 4 ans. Je pense qu'il est à peu près du même âge que moi (petit rire). Mais je pense cela parce que...oui moi, dans ma tête, il est de la même grandeur donc il a le même âge.

P.: À quoi il ressemble?

C.: Et oui! Il ressemble à tous les autres. Il est tout nu premièrement. Ma mère ne veut pas que je sois tout nu. Ça fait que je trouve cela drôle que lui il a le droit d'être tout nu. Une chance que ma mère ne le voit pas.

P.: Comment il est son visage?

C.: Il est...il est comme les images des Gris mais il n'a pas leur visage...il a un visage humain. Il a un petit visage avec une grosse tête. Moi je trouve qu'il a une tête trop grosse par rapport au visage. Mais il a un visage... à peu près comme le mien. Les yeux sont un peu bizarres mais pas...Qu'est-ce qu'ils ont?

P.: Qu'est-ce qu'ils ont ces yeux bizarres?

C.: Ah! C'est parce qu'ils sont...ils ne sont pas... La pupille est écrasée. C'est comme s'ils avaient l'œil tout blanc avec juste un petite ligne foncée au centre. Ce n'est pas rond comme nous autres, c'est pointu. C'est comme une petite fente de couleur en plein centre. C'est tout. Cela fait drôle de voir qu'ils ont un visage comme nous autres avec des oreilles à peu près comme nous mais c'est comme s'ils avaient le tête gonflée; comme dans les comiques à la télévision quand un bonhomme respire de l'hélium et que sa tête grossit. Je trouve que la tête est trop grosse par rapport au visage. Ils sont comiques! De toute façon je ne sais même pas d'où ils viennent. Je le sais même pas. (répété 3 fois). Je ne sais rien, absolument rien.

P.: Si tu leur demandes, est-ce qu'ils vont te le dire d'où ils viennent?

C.: Euh...j'ai 4 ans. Ils disent qu'ils veulent jouer avec moi...et qu'ils m'amènent pour jouer. Bah moi j'aime ça jouer! C'est tout. Pourquoi je me poserais d'autres questions! Je ne le connais pas mais il est grand comme moi donc!.. Bah...Il n'est pas méchant et il dit qu'il veut jouer, alors...

P.: De quelle couleur?

C.: Bah ils sont tous gris pâle. Ils sont...

P.: Quelle langue ils parlent?... C'est-tu la même langue que nous?

C.: Non ils ne parlent pas. Ils font juste penser.

P.: Par communication...

C.: Ouais, ils font juste penser et c'est tout. Ça ne parle pas ces gens-là. Je pense qu'ils ont...j'ai l'impression qu'ils n'ont jamais appris à parler et qu'ils font juste penser. Je trouve cela drôle parce que moi je n'arrête pas de parler et je ne pense pas tant que ça. Bon! Je te dis ce que je pense parce que...mais comment dire. J'ai 4 ans et tu me poses des questions... moi j'ai juste 4 ans et je ne connais pas ça. Je ne peux pas...je suis un peu...parce qu'en ce moment, je suis comme bloqué à cet âge-là. Dans le sens...j'ai de la misère à voir plusse parce que je suis pas plus vieux et ce que je vois...c'est que je n'ai pas peur...et que je veux bien jouer.

P.: À quel jeu vous jouez?

C.: Je veux jouer et... je ne trouve pas...comment dire... il est là; il est grand comme moi, un petit peu plus grand et je ne remarque pas plus la couleur et comment il est arrangé. Comme je vous le dis, ma mère ne voudrait pas que je me promène tout nu comme lui, mais c'est tout. Le reste...je vais jouer avec lui et on fait toutes sortes de jeux. C'est le fun!...et il me ramène après. Quand il m'amène jouer, on joue ensemble et il y a d'autres personnages qui nous regardent jouer.

P.: Vous jouez à quoi?

C.: (ricanement) À quoi qu'on joue? Moi j'aime ça jouer à des jeux mais...euh... j'aime les jeux avec des blocs et avec des images, tout ça. Mais j'ai compris vite que...on dirait qu'ils veulent savoir si je suis intelligent. Parce qu'ils me font faire des jeux...bah pas eux autres mais le petit; il me fait faire des jeux et on joue ensemble mais c'est comme des jeux pour voir si je suis... je suis vite d'esprit, si je suis intelligent. Bah, à un moment donné je joue, j'aime bien ça jouer, mais quand les jeux c'est juste pour prouver qu'on est fin, qu'on est brillant ou qu'on

est vite! Ils me font faire des jeux mais les jeux c'est qu'il faut être vite. Il faut être vite à regarder des images puis à les comparer et à dire cette image-là me fait penser à cela; le petit bloc, on le met avec ceci et lui y va avec cela. Ben là, à un moment donné, j'appelle plus cela jouer...j'appelle cela aller...ils m'ont parlé qu'à l'école c'était de même! Ben je leur ai dit "moi je ne veux pas aller à l'école. Je suis bien trop jeune pour aller à l'école." Ça fait que je joue un petit bout de temps puis je leur dis que cela ne m'intéresse plus. Je n'ai rien à prouver à personne. Oui c'est ça! Je me sens surveillé et je me sens jugé. Je ne suis pas assez vite; je ne suis pas assez bon; je ne suis pas assez intelligent! Ce n'est pas vrai (ricanement). Bah ce n'est pas vrai? Je ne le sais pas moi! Je le sais-tu? Moi je me trouve intelligent mais intelligent par rapport à qui? Pour être intelligent il faut se comparer à une autre personne mais je suis tout seul avec eux autres. S'il y avait d'autres enfants ben là je pourrais dire "regardez je suis plus vite que lui". Mais là, il n'y en a pas d'autres. Alors, comment ils peuvent dire que je suis vite ou pas vite et par rapport à qui... puis c'est bon. Donc je me tanne et quand je suis tanné de jouer ils me ramènent. C'est bien correct. Je m'en fous. Cela m'a fait une petite sortie et je me suis amusé...un peu.

P.: Qu'est-ce qui te fait croire qu'ils sont nus?

C.: Hein?

P.: Qu'est-ce qui te fait croire qu'ils sont tout nus?

C.: Bien ils n'ont rien sur le corps!

P.: Ils ont des sexes?

C.: Des sexes? (murmuré)

P.: Oui. Si c'est un gars, une fille?.

C.: Je ne sais pas encore. Je ne sais pas. Y-a-t-il une différence entre un petit gars et une petite fille?

P.: han han.

C.: D'accord. Ah bon! Je ne sais pas. On m'a...j'ai rien vu moi. Heu...je ne sais pas moi. Je ne connais pas ça. Il y a une différence?

P.: Han han.

C.: Je vais vous croire. Moi je suis sûr qu'il n'y a pas de différence. Ah bien! les filles ont les cheveux un peu plus longs...en général. Oui c'est ça oui! C'est ce qui fait la différence entre une fille et un petit garçon. Les petites filles ont les cheveux longs...c'est ce que j'en ai déduit de ce que je connais. Eux autres bien...ils n'ont pas de cheveux cela fait qu'on ne peut pas dire...(rire) on ne peut pas dire de quel sexe ils sont. Peut-être que s'ils n'ont pas de cheveux c'est parce qu'ils n'ont pas de sexe. Je ne sais pas. Je dis cela de même car je ne me pose pas la question. J'ai- tu?...non je n'ai rien vu. Je n'ai rien vu et il faut que je dise que pas de cheveux, c'est pas facile de voir si c'est un garçon ou une fille et... le petit ne me l'a pas dit et je ne lui ai pas posé la question. C'est correct. C'est bien correct comme ça.

P.: Comment c'est alentour?

C.: On a-tu le droit de jouer avec les petites filles?

P.: Ah oui.

C.: Ah bon, oké oké. Je n'étais pas sûr là.

P.: Qu'est-ce qu'il y a aux alentours où vous jouez?

C.: Moi je n'aime pas tellement l'endroit car il n'y a rien. C'est blanc blanc blanc partout. C'est tout blanc... et à part des jeux qu'ils nous amènent, il n'a rien dans la pièce. Les plafonds, les planchers, tout est blanc. Euh...c'est comme rond...un rond aplati. Les murs sont ronds, le plafond est rond. Il y a juste le plancher qui est plat mais le reste est tout rond. Moi je trouve cela un peu bizarre parce que je n'ai jamais vu cela des maisons qui sont toutes rondes à

l'intérieur. Bah! dans les dessins animés à la télévision j'en ai peut-être vues...peut-être oui...pas sûr... non non j'en n'ai pas vues. Il n'a rien à part des jeux. Il y a quand même un corridor avant la salle ronde et dans le corridor il y a des petites lumières qui clignotent (une rangée le long du mur). Moi j'aime bien les petites couleurs parce qu'elles sont orange, attend... orange jaune, jaune orange, orange jaune. Il y en a t-il des bleues aussi? Peut-être des bleues mais je connais pas toutes mes couleurs. Il y en a des oranges, des jaunes et peut-être des bleues et elles clignotent dans le corridor avant d'arriver dans la pièce qui est toute blanche. Dans la pièce toute blanche bah! il n'y a rien. Mais y-a...ils sont 3 (je compte), un, deux, trois, quatre. Ils sont peut-être quatre qui viennent et parfois ils amènent des chaises pour s'asseoir. Nous autres, ils nous font jouer par terre. Bien...je dis cela mais ce n'est pas tout le temps. Des fois il y a une petite table, des fois il y a des petites chaises, des fois il y a des chaises pour les grandes personnes. Ouais, il y a des grandes personnes qui sont beaucoup plus grandes...beaucoup plus grandes.

P.: Des personnes comme toi?

C.: Non! Moi je suis un enfant. Eux autres ce sont des adultes. Ça c'est sûr.

P.: Des messieurs, des madames?

C.: Oui! Ils sont très sérieux eux autres. Ils ne rient pas. Des fois j'aime ça faire des farces... bah des farces. J'aime ça faire rire ma maman alors pour les faire rire des fois je fais des petites farces, des petites grimaces mais ça à l'air qu'eux autres, cela ne leur fait rien du tout. Bof! alors à un moment donné j'ai arrêté. On ne s'obstine pas (petit rire). Moi j'aime bien faire des farces mais eux ils sont sérieux. Ils me regardent et ils prennent des notes. Mais ils prennent des notes... (petit rire) Comment? (je fais semblant de tenir avec les mains une forme ronde, grosse comme un pamplemousse). C'est rond, demandez-moi pas comment ils font, mais ils ont une boule ronde dans les mains et c'est avec cela qu'ils prennent des notes.. Ils n'écrivent pas. Non non! Ils ont une boule et cela retient ce qui se passe. Je le sais parce qu'à un moment donné, ils m'ont montré la boule et dans la boule je me voyais et je voyais tout ce qui se passait, ce qui se disait. On regarde dans la boule et on voit ce qui s'est passé avant. Chez nous, on a une télévision en noir et blanc mais l'écran est plat (juste vous rappeler que nous sommes en 1956); eux autres, cela apparaît en rond. Mais je ne leur ai pas posé de questions car en général ils ne me répondent pas ben ben. Dans le fond, ils ne parlent pas beaucoup et ils ne me répondent pas tellement. Si je n'avais pas le petit avec moi, je n'irais pas parce que les grandes personnes sont plates plates plates. Ils ne parlent pas, ne me parlent pas et ils prennent des notes. Bah c'est comme souvent les grandes personnes, elles ne sont pas toujours intéressantes! Quand ils parlent entre eux autres; je ne les comprend pas et ils sont ennuyants. Alors si le petit ne viendrait pas me chercher, bof... je n'irais pas. Mais encore là je dis cela mais ça ne veut pas dire qu'ils me laisseraient...qu'ils me laisseraient ne pas y aller.

P.: C'est la première fois qu'ils viennent te chercher?

C.: Quatre ans.

P.: C'est la première fois qu'il vient? Tu l'a vu avant?

C.: Non. Avant? Je dis quatre ans mais...c'est les autres qui m'ont dit que j'avais quatre ans. Moi quatre ans ça ne me dit rien hein. Je ne sais pas. Mais quelqu'un a fait cela comme ça et il a fermé son pouce comme ça et il a dit que j'avais quatre ans (je le montre avec ma main). Ah! d'accord! J'ai retenu cela quand même. J'ai retenu que j'avais quatre ans. Mais il ne faut pas mettre le pouce. Il faut fermer le pouce comme cela par en-dedans. Ce que je fais là ça peut avoir l'air stupide mais j'ai appris que quatre ans cela se disait comme ça. Avant cela, à part de venir me voir quelques fois, ils ne m'ont pas amenés. Je ne sais pas...ils ne me l'ont pas dit. Ils ne parlent pas. Bien...comment...là je fais un saut...Ils ne me parlent pas là mais ils

vont sûrement me parler un jour. Je fais en ce moment un détour pour dire qu'ils vont finir par me parler. Là, j'ai quatre ans et il y a personne qui me parle sauf le petit qui vient me chercher. Lui...y pense fort, quand il pense dans ma tête. Mais il y a personne d'autre qui me parle encore. Je me doute que je suis pas prêt pour...sais pas.

P.: Quand ils te ramènent, ils te ramènent où?

C.: Quand ils me ramènent, ils me ramènent chez moi, dans ma chambre. J'habite ah... mais c'est parce que...là je suis un peu perturbé parce qu'on vient de déménager et je ne me reconnais plus où je suis là. Ils me ramènent chez moi mais c'est une nouvelle maison et j'ai encore de la misère à penser que c'est chez moi. Pour moi c'est encore...on est en visite chez quelqu'un. Mais ils disent que c'est la nouvelle maison et qu'on va habiter là maintenant. Alors je ne suis pas très très... c'est trop grand! La chambre est immense. Je n'aime pas ça...je n'aime pas quand il y a trop d'espace (mon père était chef de gare et toute la famille de dix enfants déménageait dans une nouvelle gare immense de trois étages). J'aime ça plus petit...c'est trop grand. Mais eux ils sont contents parce qu'il y a une grande fenêtre; une belle grande fenêtre et ils s'en servent pas mal. Ils sont contents car c'est plus facile pour eux autres. C'est ce qu'ils m'ont dit. Oké, d'accord.

(J'ouvre une autre parenthèse pour citer un extrait de mon livre qui place le contexte. Dans mon enfance, étant le plus jeune des garçons, j'allais souvent me coucher le premier. L'automne, quand le jour déclinait de plus en plus tôt, je montais avec appréhension l'escalier qui menait au deuxième étage. Je traversais au milieu un rideau qui me conduisait de la lumière à l'obscurité. Une peur incontrôlable alors m'envahissait. Je devais gravir l'autre moitié de l'escalier, parcourir un long corridor avant d'arriver enfin à la salle de bain où j'allumais une veilleuse. Toutes ces pièces sombres, aux portes entrebâillées, laissaient deviner des ombres inquiétantes. A chaque fois, cela provoquait une sourde terreur en moi. Momentanément calmé par la veilleuse, je reprenais mon souffle avant de courir à nouveau vers ma chambre. Je vérifiais rapidement au passage le loquet du grenier puis me précipitais dans mon lit.

Nous étions trois frères à dormir dans cette vaste chambre contenant trois lits doubles et plusieurs commodes. Ma peur des fantômes, des mauvais esprits et des monstres de toutes sortes qui vivent sous les lits faisait que je ne pouvais pas m'endormir à moins d'être complètement enfoui sous les couvertures. Au risque de m'asphyxier, cette contrainte était préférable à la vue de n'importe quel démon. Une grande partie de mon enfance, j'ai dormi dans une chambre glaciale en suffoquant sous des couvertures trop lourdes.) Fin.

Là, j'avance un peu ouais... parce que je ne suis pas capable de... j'ai de la misère à voir comment ils viennent me chercher et comment ils me ramènent. Je pourrais le savoir mais pour l'instant c'est comme si quelque chose ne veut pas. Quelque chose qui veut pas me le montrer. Je laisse aller...

P.: Avance un peu plus loin. Tu pars de quatre ans et tu avances, quelques années après. La prochaine rencontre, tu vas les revoir. Tu avais quel âge? Laisse venir les images. La première image que tu vois, tu me la décris.

C.: C'est parce que, ce que je vois, c'est qu'ils viennent...ils viennent à tous les deux mois! Ils viennent 4, 5 fois par année et... j'essaie de leur dire...que c'est trop souvent. On aime-tu cela voir toujours la même visite? C'est trop souvent. Je ne comprend pas ... (répété 3 fois). Ils viennent me chercher à tous les deux mois...et...les années passent...c'est tout le temps à tous les deux mois. Même que...est-ce que c'est vrai? À tous les deux mois et toujours à la

même date, à la même heure! Pourquoi faut-il que cela soit régulier comme cela? Il y a une chose dans ma tête qui me dit...que ce n'est pas à peu près tous les deux mois, ce n'est pas environ...5 fois par année. C'est à tous les deux mois, à la même date, à la même heure. C'est comme une horloge bien réglée.

P.: Est-ce que tu sais la date, l'heure, le jour?

C.: Moi qui n'est pas bon dans les chiffres, j'aurais de la misère à mettre un timing là-dessus. Mais la seule chose qui me vient, c'est que c'est d'une régularité...euh...Pour l'instant je ne comprends pas pourquoi c'est aussi régulier. Ont-ils besoin de me recharger à chaque fois? J'ai-tu besoin d'être boosté en énergie? J'ai-tu besoin d'un recyclage à chaque fois comme une batterie, quelque chose qui fait qu'il faut...? Est-ce que l'entité qui est en moi prend beaucoup d'énergie et j'ai besoin d'être régénéré régulièrement? Je dis n'importe quoi là mais il y a quelque chose de très singulier dans le fait de venir me chercher à tous les deux mois! Puis à cause de cela...ils effacent tout...parce qu'ils me visitent trop souvent pour qu'ils acceptent que j'en garde la mémoire. C'est trop fréquent. Cela serait trop perturbant...trop perturbant de se souvenir, même en partie, de toutes ces visites. Cela... m'empêcherait de vivre normalement comme tout le monde. Je dis n'importe quoi. C'est pas grave.

(Une parenthèse sur des exemples de ma vie. Très jeune je dormais presque tout le temps avec mes couvertures sur la tête, glissant les rebords sous moi et respirant avec un tuyau de carton. Aujourd'hui à 60 ans, je dors la tête découverte (il était temps) mais je ne suis pas très à l'aise de dormir les bras par-dessus les couvertures, même en été. Et ce qui m'est impossible de faire, c'est d'avoir le bras découvert posé trop près du rebord du lit. Parfois par bravade j'essaie de le faire mais après 3 secondes, c'est viscéral, plus fort que moi, je dois l'enlever. Toujours cette image dans ma tête de petites mains sombres qui pourraient l'attraper. Je mesure 6 pieds et pèse 190 livres. J'ai dormi longtemps sur des matelas déposés directement sur le sol et si possible collés en coin sur 2 murs.) Fin.

P.: Est-ce qu'ils t'ont rencontrés à ton âge adulte?

C.: Tout le temps. Ils sont tout le temps là! Mais tu peux revenir à ta question d'origine. Un peu plus tard...quelque années après...

P.: Quelque années après quatre ans...Si on arrive à...

C.: À douze ans.

P.: Oui! Qu'est-ce qui s'est passé à douze ans?

C.: À douze ans? Ils ont commencé à m'expliquer... (soupir) que là j'étais en train de devenir un homme...et que cela changerait des éléments en moi. Alors, ils avaient besoin de refaire une nouvelle série d'expériences avec moi à cause de ce changement. Ils ont commencé à... Ils ont dit que maintenant que j'avais douze ans, j'étais rendu assez vieux pour qu'ils commencent un peu à m'expliquer des affaires; que j'étais capable d'en comprendre un peu, pas trop, juste assez. Le fait que je devenais un homme, cela... pas compliquait mais cela amenait des changements qui les obligeraient à réajuster des choses en moi. (soupir) Des fois je me dis "pourquoi je les intéresse tant que cela? Il y a d'autres personnes! Allez en voir d'autres! Sûrement que le voisin serait aussi intéressant que moi. Laissez-moi un peu en paix!" Ils disent que je suis précieux pour eux. Des fois je les crois; des fois je me dis qu'être précieux pour quelqu'un...je ne sais pas s'ils sont sincères ou pas. Mais de toute façon je ne peux rien faire! Quoique je dise, je ne peux rien faire! Je ne suis pas maître de moi-même! C'est...c'est tout.

À douze ans, ils m'ont encore amenés et...OKÉ, J'AI DOUZE ANS (fort) et je commence à m'affirmer. Je leur ai dit que je commençais à en avoir assez! Que peut-être je pourrais être

un peu plus libre; que je pourrais décider par moi-même de ce que je veux et de ce que je ne veux pas; et que je ne veux pas qu'ils fassent ceci et je ne veux pas qu'ils fassent cela. Eux autres y disent "oui oui oui oui mais on n'a pas le choix; il faut qu'on le fasse pareil." " Alors pourquoi vous me demandez de dire ce que je veux si vous ne voulez pas me le donner et si ce que je dis n'a pas de valeur. Vous faites toujours ce que vous voulez, comme vous le voulez et même si vous me demandez mon opinion, vous vous en foutez complètement! Vous me le demandez juste par politesse car si vous ne le faites pas, vous savez que je vais me choquer; que je vais me révolter et peut-être crier. Vous ne voulez pas que je crie alors vous faites semblant de vous préoccuper de ce que je veux mais dans le fond cela ne vous intéresse pas du tout. Vous faites vos affaires comme vous le voulez. C'est correct! Faites-les quand même mais... n'attendez pas que je vous remercie après. C'est tout! Dépêchez-vous! Niaisez pas, ramenez-moi et foutez-moi la paix!" (petit rire) C'est ce que je leur ai dit. Ils ont fait ce qu'ils avaient à faire, comme d'habitude.

P.: Qu'est-ce qu'ils ont fait? Tu t'en rappelles?

C.: Leur examen de médecine? (soupir) Ils m'examinent d'un bord et de l'autre. (Un petit soupir entre chaque phrase). Ils me couchent sur le dos; ils me couchent sur le ventre; ils pèsent pour voir l'épaisseur de ma peau, l'épaisseur de mes muscles; ils examinent mes yeux, mes oreilles; ils regardent dans mon nez, regardent dans ma bouche; ils me piquent sur les orteils et me demandent ce que je ressens; ils rentrent quelque chose sous mon pied et ils mesurent quelque chose mais je ne sais pas quoi. Ils font...

P.: Quel pied?

C.: C'est toujours les mêmes tests à peu près.

P.: Quel pied qu'il rentre quelque chose?... Le droit ou le gauche?

C.: Je pense que c'est mon pied droit qu'ils rentrent quelque chose dedans. Oui...l'idée c'est qu'ils vont chercher quelque chose dans mon pied. Je ne sais pas trop c'est quoi mais moi je ne pose plus de questions depuis longtemps! Allez-y! Faites votre affaire le plus vite possible!

(Une parenthèse pour vous dire que j'ai depuis toujours sur le devant de mon mollet gauche (aucun souvenir de l'origine) une marque qui a l'apparence et la grosseur d'une brûlure de cigarette. Ce n'est qu'à peine il y a trois ans que j'ai appris par le biais de l'internet que c'était une des marques les plus courantes sur le corps des enlevés. Ce serait possiblement une trace laissée par un prélèvement de l'os à l'endroit du corps où l'os est directement sous la peau.) Fin.

P.: Est-ce que c'est douloureux?

C.: Non non, cela pince un peu. Mais non, je suis habitué... C'est plus épeurant que cela fait mal. Bon oké oké oké, ils s'en préoccupent un peu. Ils me le demandent. "Est-ce que cela fait mal? Est-ce que c'est correct?" Bah encore là je me dis...ils le demandent-tu par gentillesse ou par politesse? Ils me le demandent si c'est douloureux. Tout ça. Non non, c'est correct. Cela pince un peu et c'est tout. Mais ils savent que je deviens un homme alors ils sont plus attentifs à jouer avec...avec mon sexe. Bon d'accord...faites ce que vous avez à faire si c'est important pour vous autres. C'est correct. Moi...je ne sais rien...je ne sais vraiment rien. Cela ne me fait rien du tout, aucun effet. (petit rire) ...L'examen dure environ une demi-heure, trois-quart d'heure. C'est à peu près tout. Ce n'est pas très long et c'est correct.

P.: À quoi cela ressemble dans la pièce, des écrans, des objets?

C.: Voilà, comme j'étais un peu barbeux (arrogant) et pas très consentant ...ils m'ont fait visiter, un peu, car où ils me traitent il n'y a rien. La table et c'est tout. Moi je me doutais qu'ils faisaient cela pour ne rien montrer parce qu'ils ne veulent pas qu'on sache... Ils cachent... ils

cachent leurs affaires. J'ai supposé...qu'ils voulaient que je ne sache rien sur eux parce que moins qu'on en sait, moins qu'on peut en rapporter à d'autres personnes. C'est ce que j'ai pensé. Alors quand ils font leurs examens, ils le font dans une pièce ronde et vide. Il n'y a presque rien sauf quelques instruments et c'est tout. Mais comme la dernière fois, j'avais commencé à leur répondre et à dire que cela ne me tentait plus vraiment de jouer avec eux parce que ce n'était plus vraiment des jeux, que c'était devenu pas mal plate, alors d'accord, ils m'ont fait visiter un peu l'endroit. J'ai vu d'autres pièces. Comment?...J'ai même visité des pièces où ils vivent et d'autres où ils dorment. J'ai trouvé que c'était gentil. Ce n'était pas...ils ne m'ont pas gâtés là mais disons que j'ai apprécié le fait qu'ils m'ont permis d'en voir un peu plus de leur maison, bah, leur maison, la patente qui vole, comment s'est aménagé à l'intérieur. Il y a même une pièce...où il y a des lits. Il y a...(je compte) un, deux, trois, il y a trois lits superposés avec une entrée en rond. Ce n'est pas tout à fait un rond. C'est comme un lit à plusieurs étages mais eux, les côtés sont ronds comme ça (je fais le geste plusieurs fois pour montrer que les côtés étaient arrondis pour former une entrée en demi-ovale). Tu rentres par le bas du rond et c'est là qu'ils dorment. Dans la pièce, il y en avait, sur trois étages, il en avait...je dirais à peu près une vingtaine...peut-être pas tant que cela...peut-être quinze petits lits. C'est là qu'ils dormaient. Eux...ils disent qu'ils ne dorment pas, ils se reposent simplement. Ils ne dorment pas. Ils s'étendent pour récupérer...ils appellent cela récupérer. Alors je n'ai pas posé plus de questions que cela. Ils étaient déjà gentils hein de me montrer leurs chambres. J'ai vu aussi une autre pièce où ils disaient que c'était leur aire de loisir, leur aire où ils se détendent. Moi je dis qu'ils jouent parce que j'ai douze ans. Ils jouent?...Ils se reposent plutôt en faisant des activités entre eux. Il y a une table; il y a une douzaine de chaises; il y a des armoires sur les murs.

J'en n'ai pas demandé plus que ça! Je n'ai pas voulu en voir plus! C'est correct correct! Ils sont bien gentils... À chaque fois que je leur demande quelque chose... ils ne veulent pas. Bien je me suis dit "ils veulent me montrer telle chose, d'accord, montrez-moi-la et c'est tout. J'ai appris avec eux à ne rien demander hein. S'ils me disent quelque chose... bravo! merci de me le dire; s'ils ne me disent rien, je ne poserai pas de questions pour qu'ils me..." Comme je l'ai mentionné, j'ai fait ma crise; j'ai fait ma colère mais c'était juste pour montrer que je n'étais pas tout à fait... docile; que j'avais quand même ma personnalité et que j'avais le droit aussi d'avoir mon mot à dire. Mais bon!.. cela m'a fait du bien de faire une crise mais dans le fond (rire) c'était juste pour me défouler moi; ce n'était pas pour les convaincre de m'écouter un peu plus. C'est correct. Ils ne sont pas méchants. Ils font leur travail. Je ne pense pas qu'ils soient méchants.

P.: Est-ce qu'ils t'ont fait un examen, à un moment donné, qui a fait plus mal que d'autres, plus traumatisant?

C.: Bof...d'accord! je vais le dire. C'est c'est...(nerveux) je vais le dire mais je le sais déjà... je veux le dire et je ne veux pas parce que c'est trop évident que ce qu'ils m'ont mis dans le nez, cela m'a fait mal! Mais bon! Je le dis pareil même si Colin pense que c'est cela et en même temps que ce n'est peut-être pas cela. Bon, d'accord! Ils veulent rentrer quelque chose dans mon nez et cela fait mal! Je leur ai dit "écoutez là! Ce n'est pas un trou vide ça là! Il y a des yeux et un cerveau derrière. Rentrez-pas des broches de dix pouces de long là-dedans. Je veux dire...calmez-vous un peu." Ils me disaient que cela ne ferait pas mal. Ben oui ben oui ben oui! Je me demande comment eux ils réagiraient s'ils faisaient la même chose avec leur petit nez.. "Non non cela ne fera pas mal." Ben oui! ...Ah! Ils disent qu'ils pensent et en pensant...je n'aurai pas mal. Ben...pensez plus fort parce que cela fait mal. (petit rire). Je leur ai dit "vous ne pensez pas assez fort!". (j'appuie plusieurs fois sur mon front avec mon index). Si vous me dites que cela ne fera pas mal parce que vous pensez que

cela ne fera pas mal mais moi aussi j'aimerais bien y penser que cela ne fera pas mal."...
Mais ça a fait mal!

(Une petite parenthèse pour dire que j'ai un petit renflement sur le côté gauche du nez dont je ne connais pas l'origine et qui n'est pas une verrue ni un grain de beauté.) Fin.

P.: Quel âge avais-tu?

C.: Euh...c'est quand j'ai commencé à être adolescent. Bon cela va être naïf ce que je vais dire mais ce n'est pas grave. Ils m'ont mis cela parce que j'avais plus de douze ans et que comme j'étais en train de devenir un homme, à un moment donné, je m'en irais de la maison, je me mettrais à voyager et à vivre ma vie. Là, ils avaient peur de me perdre, de ne plus me retrouver et.. alors ils ont dit "on va s'arranger pour que...pour l'instant tu restes dans ta famille avec tes parents...il n'y a pas de problème; tout est beau mais à un moment donné tu vas partir et on ne pourra pas toujours savoir à quel endroit que tu es rendu et..." Je leur ai répondu "moi cela me ferait peut-être plaisir de pas savoir que... où je suis. Une fois de temps en temps, cela serait intéressant pour moi." Bon! je tourne cela en farce avec eux parce que...de toute façon ils ne rient pas. Je voulais leur dire en blague que "j'haïrais pas qu'une fois de temps en temps vous ne sachiez pas où je suis par rapport à vous". Ils n'ont pas ri mais cela leur a fait un petit pincement...(ricanement) un petit pincement dans leur tête. J'ai senti qu'ils ne riaient pas mais que... cela les faisait réfléchir. C'était une tournure de phrase qui leur ont fait penser à quelque chose qu'ils ne pensaient pas. Pourtant, j'avais simplement dit que moi cela me ferait peut-être plaisir qu'une fois de temps en temps qu'ils m'oublient. C'est à ce moment-là, vers l'âge de 12-14 ans, qu'ils m'ont installé ce bidule.

Je n'ai pas...j'ai cette impression qu'ils m'ont toujours très bien traités. J'ai...j'ai comme l'impression des fois qu'ils me considèrent comme faisant partie d'eux; dans le sens qu'ils sont très attentifs à moi comme si j'appartenais à leur famille; qui fait qu'ils n'ont jamais... jamais ils auraient pensé me brusquer. Encore là! est-ce que c'est pour moi ou est-ce pour l'entité qui est en moi qu'ils prenaient tous ces soins? Considéraient-ils mon corps juste comme étant le réceptacle d'un être qui faisait partie de leur monde? Alors, ils prenaient soin de moi parce que j'étais le dépositaire d'un de leurs anciens. Dans ce sens là...j'ose espérer aussi qu'ils tenaient à moi mais ils me l'ont jamais vraiment exprimés. Je sentais néanmoins qu'ils prenaient soin de moi donc je pouvais en prendre un peu, un peu sur moi pour dire "coudons, ils sont délicats et sont..." Le monde ne pense pas qu'ils m'ont toujours faits...ils m'ont toujours transportés en me faisant marcher dans les airs. Ils m'ont toujours dit que c'était pour ne pas que je me cogne sur quelque chose et que je me blesse. Alors je me suis toujours dit "ils sont gentils; ils font attention pour que je ne me fasse mal nulle part; pour que je ne me cogne pas sur une chaise, un meuble, une table". Le monde ne pense pas que s'ils nous font lever dans les airs, c'est vraiment par précaution pour ne pas qu'on se blesse donc ils ont quand même un comportement qui est respectueux. Et ça...euh c'est correct. C'est pour ces raisons que je ne leur en ai jamais voulu vraiment. Ils font leur travail. Ils m'ont toujours déclarés qu'ils m'avaient choisis et que j'étais consentant mais ça c'était avant que je naisse. Moi je ne m'en souviens pas...avant. Cela fait que je leur ai dit "d'accord...si j'ai donné mon consentement avant, je ne me dédierai pas (petit rire). Je ne me dédierai pas et c'est tout. C'est correct. J'ose espérer que je peux vous croire, que vous ne me mentez pas. Mais bon! si vous me mentez c'est votre problème parce que moi... moi je suis innocent. Je fais ce que vous me dites et si vous me mentez bien...c'est vous qui allez en payer le prix un jour...pas moi".

P.: Tu vas te détendre, te relaxer. Tu vas te souvenir de tout ce que tu as dit, les garder dans ta tête, tes souvenirs. Prends une bonne respiration. Tout ce que tu as vu, c'est du passé. Tu vas revenir graduellement, tranquillement dans ta pièce du tout début...

La troisième séance; le vendredi après-midi du 12 juin 2015

Pierre:...(période de mise en état d'hypnose). Vous allez vous laisser aller et laisser venir les images. Vous me dites maintenant ce que vous voyez.

Colin: Un jardin...

P.: Tu as vu un jardin?

C.: C'est comme...c'est comme une serre...un jardin sous une serre. Mais ce n'est pas sur la terre.

P.: Qu'est-ce qui vous fait croire que ce n'est pas sur la terre?

C.: Les arbres...j'en ai jamais vu comme cela. Ils sont de toutes les couleurs. C'est là que j'aimerais être.

P.: C'est quoi cela?

Naja: C'est là d'où je viens.

P.: Qu'est-ce qui se passe?

N.: Je regrette...je regrette d'être parti.

P.: D'être parti de où?

N.: De cet endroit là. J'aurais jamais dû...

P.: Pourquoi vous êtes parti?

N.: Le devoir...on pense bien faire.

P.: C'est quoi votre devoir?

N.: Protéger...protéger les gens dont je suis responsable.

P.: À quoi vous ressemblez? Est-ce que vous vous voyez?

C.: C'est flou. Quand je pense à hier c'est toujours flou. Les images sont imprécises. J'ai de la misère à...je ressens...je vois un peu mais ce n'est pas clair. Je ne sais pas pourquoi...pourquoi mes souvenirs ne sont pas clairs...clairs en image et non en émotion?

P.: Est-ce que vous avez de l'émotion?

N.: Je me sens toujours responsable...responsable d'aider, de sauver les gens... malgré eux. Hum...

P.: Vous avez quel âge?

N.: Je...ne sais pas parce que je suis tout mélangé. Je ne sais pas à qui vous voulez parler.

P.: Qui me parle en ce moment?

N.: C'est...Naja qui parle et en même temps c'est...c'est lui, c'est moi.

P.: Vous voulez laisser la place à Naja? Qu'est-ce qu'il dit Naja?

N.: Naja!

P.: Qu'est-ce qu'il a à dire Naja?

N.: Je veux m'en retourner chez moi! Je ne veux plus rester ici! J'accepte, j'endure...mais il y a des limites...il y a des limites à être patient. Je ne suis plus capable. Je suis en prison. Les gens disent que c'est de ma faute. C'est toujours la faute de quelqu'un qui fait de quoi, les autres qui ne font rien, ce n'est jamais de leur faute. C'est facile quand on ne fait rien, on n'est jamais coupable de rien. (soupir) J'ai tout essayé pour m'en retourner...tout essayé.

P.: Comment c'était d'où vous veniez?

N.: Avant les catastrophes?

P.: Oui

N.: (je me mets à pleurer) C'était beau. (pleure) On ne peut pas...on ne peut pas oublier... c'était beau.

P.: Cela ressemblait à quoi?

N.: On vivait sous un dôme...pas de maladie; pas de souffrance; pas de guerre; pas de misère; pas de méchanceté;...surtout pas de méchanceté (très ému).

P.: Vous étiez comment physiquement?

N.: J'étais...bizarre...j'étais, mon Dieu, très grand. Bah très grand? J'étais pas grand quand j'étais dans mon monde...j'étais...oui...j'étais plus grand que les autres mais ici sur la terre...disons deux fois plus grand que les terriens. J'étais bleu...bleu? Bleu pâle hum...j'avais six doigts et j'avais les yeux verts... bizarre...mais à l'origine je ressemblais à cela. Sauf que quand... Il m'était possible de me transformer parce que quand j'allais sur d'autres planètes, il fallait que je me change sinon j'étais... j'effrayais le monde. Alors je me métamorphosais. C'était facile! Comment se faisait-il que c'était facile?

P.: Est-ce qu'il y avait des femmes?

N.: Oui.

P.: Des enfants?

N.: Oui mais...vous autres les enfants... Les enfants, chez nous, naissaient déjà intelligents! On ne les gardait même pas. Ils naissaient déjà autonomes et intelligents. On n'avait pas besoin de les élever, juste leur rappeler leurs souvenirs; ni de les garder car c'était tout le monde qui les gardait. Ouais. Moi je m'en rappelle j'ai... on les mettait au monde et ils s'en allaient...ils s'en allaient dans des endroits où on en prenait soin mais ils étaient déjà autonomes, intelligents et à part quelques apprentissages, c'était très rapide. Cela fait tellement longtemps!

P.: Vous vous nourrissiez comment?

N.: On ne mangeait pas.

P.: C'est obligé.

N.: Tout est dans l'air! Il s'agit de prendre deux bonnes respirations. Pourquoi manger? Tu respirez; tu t'alimentes. Tu expires; tu rejettes. Il s'agit de respirer un peu plus fort...non? Bien des fois, je me concentrais quand j'étais fatigué et en me concentrant, je n'avais qu'à respirer plus profondément. C'est là, c'est dans l'air; tout est dans l'air. On s'étend, on respire puis on se régénère et c'est tout. Il n'y a pas d'autre chose en dehors de cela. Quand je me sens fatigué, je m'étends et une demi-heure après, je suis régénéré. C'est simple. Quoi?

P.: Quand les catastrophes sont arrivées, que s'est-il produit?

N.: Je l'ai déjà raconté ah... (mal à l'aise).

P.: Qu'est-ce qui a causé cela?

N.: J'en ai déjà parlé (voir mon livre 'À l'origine de tout' où tout est raconté avec plus de détails). Est-ce que c'est explicable? Mon Dieu. D'accord... Le monde d'où je viens...il y a un dôme...mais ce n'est pas vraiment un dôme...c'est une sphère qui entoure la planète et qui empêche...empêche la mort, la maladie, la souffrance, la haine, l'agressivité de nous atteindre. Toutes ces choses viennent de l'espace! Il s'agit de mettre une barrière contre et...on est complètement protégé, on vit en vase clos, on ne subit plus aucun de ces problèmes. Tout vient de l'espace! Sauf...qu'à un moment donné, on se retrouve dans un monde...je l'ai compris par après...un monde artificiel, un monde qui devient autonome mais qui, en même temps, est déconnecté du reste de l'univers. Alors il s'agit que vient un courant qui n'a pas été programmé...qui n'a pas été... Vous comprenez, nous programmons pour ne pas avoir telle énergie, pour ne pas avoir telle vibration qui amène telle maladie et

simplement on annule, on enlève, on filtre. Mais il s'agit, qu'à un certain moment, une immense vague d'énergie vienne frapper notre enveloppe et si elle n'a pas été prévue, elle peut... tout d'un coup notre monde s'effondrer. Non...plutôt tout a ralenti...tout est devenu comme si on avait de la misère à penser, on avait de la misère à bouger, on avait de la misère à respirer. On était comme ra-len-tis. Toutes nos fonctions vitales étaient comme engourdies et.... cela a été effroyable! On ne pouvait plus penser rapidement pour trouver un solution; on ne pouvait plus fonctionner; c'était...(découragé) cela a été terrible! J'étais...j'essayais... j'ai regroupé du monde et on a cherché des solutions. Ouf! On était condamnés. C'était fini et...je vais essayer d'expliquer. Ce n'est pas facile à dire...

Cela venait d'ici! Cela venait d'ici...de votre système solaire...de votre système un peu plus large. C'est vous autres! Excusez-moi. Vous autres n'est pas le terme correct. C'est le monde qui était ici...l'univers qui était ici qui a provoqué cela (il y a au moins deux cent mille ans). On est là...mais notre monde est parallèle. On est là, vous êtes là, on est tous les deux là...et vous avez provoqué des catastrophes qui ont balayé...(je compte) 1, 2, 3 mondes parallèles. Ils ont reçu des vibrations de vos expériences, les mêmes qui ont percuté aussi notre monde mais... Je n'accepte pas qu'on n'ait pas prévu cela! On aurait dû prévoir. On s'en doutait...on s'en doutait mais on n'a rien fait. On a cru qu'on était plus fort. Ce n'est pas tout à fait vrai...ce n'est pas sur la terre...c'est même plus loin... que mars. Cela a commencé beaucoup plus loin. Qui a commencé cela? Il y a des mondes... qui ont amené des humains sur les planètes de ce système. Moi...je ne veux pas trouver de coupable. Mais il y a quelqu'un qui a amené des êtres sur les planètes de votre système solaire et ces êtres ont dégénérés. Ils ont commencés à se servir d'un paquet de choses néfastes qui ont complètement bouleversé tout le système. Il y a des planètes qui ont été détruites et des mondes qui sont morts. C'est très difficile...très difficile à raconter parce que je dois passer par-dessus des barrières et j'ai bien de la misère à tout dire. Faut que je me calme et que j'essaie de voir clair dans tout cela. Cela s'est passé tellement vite qu'il fallait faire quelque chose. C'est là que j'ai décidé de m'impliquer et de venir par ici.

P.: Quand Colin est-il arrivé?

N.: Oh! Colin c'est... Comment expliquer? D'accord...vous voulez la vérité! Quand je suis arrivé sur la terre...disons il y a trente-cinq mille ans...quarante? Je ne sais plus. J'étais immortel. Ce qui veut dire que je pouvais me prolonger par moi-même sans que j'aie besoin de changer de corps. Bien je dis immortel... disons que je pouvais me renouveler pendant plusieurs milliers d'années. Je me rappelle...non...ce n'est pas vrai. J'étais immortel. Je connaissais... d'accord les gens qui viennent de ma planète ils vivent ouf...entre deux et quatre mille ans environ mais moi je ne faisais pas partie de la population. Je faisais partie d'êtres spéciaux qui avaient trouvé la clé qui permet de se prolonger indéfiniment. Euh...prolonger indéfiniment...ce que je veux dire c'est que je ne l'ai pas prouvé sur plusieurs millions d'années. Je l'ai prouvé sur euh...cent trente, cent quarante mille ans. Je ne le sais plus trop. Je sais quand j'ai commencé mais je ne sais plus où j'en suis rendu. C'est plus de cent mille ans. Sur la dernière planète où j'étais, cela remonte à cent trente mille ans à peu près. Ouais, à peu près cent trente mille ans. Alors quand je suis arrivé sur la terre, je n'avais pas de problème pour m'auto-régénérer. Sauf que la terre...(soupir) elle m'a eue. C'est à dire qu'après...après dix mille ans, j'avais toutes les misères du monde à...j'avais beau m'étendre, essayer de régénérer mon corps, j'avais une grande difficulté à le faire. Après ce temps... je me suis servi d'un appareil spécial qui nous aide à se régénérer si on n'est plus capable par soi-même. Alors j'ai été capable...j'ai été capable...j'ai étiré cela jusqu'à quinze mille ans puis à un certain moment...plus capable!

P: Quel âge avait Colin quand vous l'avez rencontré pour la première fois?
N.: Colin, c'est juste mon dernier corps. Quand je l'ai rencontré?
P.: La première...
N.: Mon Dieu, quand je l'ai rencontré!
P.: Quand cela s'est produit?
N.: Quand ils m'ont entré en lui?
P.: Voilà!
N.: Je ne veux pas... je ne veux pas être méchant...mais pour survivre j'ai dû en prendre beaucoup de corps. J'en ai pris plusieurs...hein!...des centaines...des milliers? Je ne le sais plus et je continue...Colin, c'est le dernier que j'ai pris. Je ne peux même pas me souvenir de quel âge il avait. On ne peut pas...on ne peut pas intégrer un corps humain s'il n'est pas entièrement formé. Il faut attendre que la croissance soit entièrement terminée. Euh...c'est dangereux avant cela. Faut le faire vraiment donc... au début de la vingtaine. Les corps humains, entre vingt et vingt-cinq ans, ont terminé leur maturité. On ne prend pas de chance; on le fait vers l'âge de vingt-cinq ans environ. Oui! c'est à peu près vers vingt-cinq ans, je pense. Dans les îles! C'est cela que vous voulez savoir? C'est dans les îles (les îles Açores). C'est là. Je dis à vingt-cinq ans mais on fait des tests avant. On fait beaucoup de tests pour voir s'il y a vraiment compatibilité. On fait certains ajustements...on essaie...on essaie plusieurs fois. Donc on pénètre; on ressort; on rentre à nouveau; on s'assure que tout est correct, en place.

(Une longue parenthèse tirée de mon livre 'À l'origine de tout' pour comprendre ce qui c'est passer la-bas aux Açores selon mon point de vue.

Rendu sur l'île principale, je me suis installé dans un petit village au bord de la mer. Le motel que j'avais déniché à flanc de falaise était désert en cette saison d'automne. J'ai commencé à rédiger mon livre et ainsi à refaire tout le parcours de ma vie jusqu'à ce voyage. J'alternais mes réflexions écrites avec des méditations et des expériences pour entrer en contact avec mes frères galactiques. Ils m'avaient laissé savoir, par écriture automatique, que je devais élever le taux vibratoire de mon corps. Sans cela, tout rapprochement comportait des risques pour moi. Alors, en bon élève docile, j'ai commencé à pratiquer des exercices pour mon élévation. Où s'arrête le bon sens et où commence la folie? Dans mon cas, la frontière reculait à chaque jour. Je pourrais répondre à priori que seules les découvertes sans fin, l'expansion de ma conscience me motivaient, Grâce à toutes mes thérapies effectuées sur mon corps, je possédais un ancrage assez solide dans la réalité. Si tant est que la réalité peut être circonscrite.

Au bout d'un mois et demie de ce régime, un premier phénomène inhabituel se produisit dans mon corps. Une chaleur intense, voire brûlante, commença à irradier au creux de mes reins. C'était comme si j'avais un rond de cuisinière allumé et plaqué en permanence dans le bas de mon dos. Un certain soir, pendant que j'élevais mon taux vibratoire pour la dixième fois, j'ai eu ma deuxième apparition de ma courte vie. Six êtres se tenaient à mon chevet entourant mon lit où j'étais allongé. Il est quand même surprenant de sentir la présence puis d'apercevoir devant soi six êtres vêtus en moine. Ceux qui ont déjà observé une apparition, même très floue, ne doutent pas du phénomène. Cette confrérie me laissa entendre, malgré que je distinguais mal leur visage sous leur capuchons relevés, qu'elle venait chercher un double de moi dans le but de l'amener subir une sorte de purification, un éveil de son potentiel. Je les ai laissé faire. Avais-je le choix? Ils extirpèrent une partie indéfinissable de mon être et l'emportèrent avec eux.

Pendant les trois jours que dura l'absence, je dus m'en tenir à quelques occupations élémentaires. J'avais de la difficulté à penser et de ce fait, à comprendre ce qui m'arrivait. Quand vint le signal du retour, il fallut pas moins d'une journée entière pour essayer de réintégrer cette partie de moi. Elle m'était devenue étrangère, trop vaste pour ma minuscule enveloppe. Comme un océan qu'on veut faire contenir dans un verre. Cette partie enfin libérée et épanouie ne semblait plus vouloir de mon petit moi. Avez-vous déjà essayé de convaincre une partie de vous qui ne veut plus de vous, de revenir en vous? Ce ne fut qu'après une longue discussion, un apprivoisement mutuel que la fusion put enfin se produire.

La difficulté puis le choc électrique absorbé, ma vision s'élargit, les barrières du temps tombèrent et je me suis vu en entier. J'étais comme dans un état second où une réalité faisait place à une autre. Les murs de ma chambre s'évanouirent et je contemplais ma vie d'aussi loin que je pouvais remonter les millénaires de mon passé et entrevoir ceux de mon futur. Ma conscience, libérée des limites de mon corps, semblait remplir un espace plus grand et le modeler à sa volonté. Je revivais mes états d'âmes de l'époque atlantienne et de d'autres civilisations que j'avais connues. C'était comme si j'étais au centre de toute chose et que mes multiples facettes se déployaient autour. Comme un promeneur immobile au milieu du défilement de toutes ses vies, je me percevais enfin pour la première fois dans ma totalité.

Dans les jours qui suivirent ma transformation, je dessinaï des plans de temples voués à la guérison avec la description de leurs multiples fonctions, des cités construites sous l'apparence de montagnes avec leurs ameublements et leurs jardins intérieurs. Je revivais tous les efforts, les espoirs de tant d'expériences, de projets grandioses! J'entrevois des modes de vie appartenant à d'autres temps, d'autres civilisations, d'autres planètes. J'avais la sensation de mettre en lumière tout un pan de mon mystère. Je pouvais rentrer chez moi. La rencontre avec un extra-terrestre, en l'occurrence moi-même, avait eu lieu.'

J'ajoute la remarque que j'ai écrit ce texte en 2003 sur une expérience vécue lors de mes vingt-cinq ans et que c'est seulement il y a trois ans que j'ai appris par le biais de l'internet que les êtres encapuchonnés étaient un phénomène récurrent dans les enlèvements par des extraterrestres et qu'au contraire, de penser que c'était peut-être une vraie confrérie de moines, vestige d'amis d'une autre vie, que c'était une race d'extraterrestre peu intéressée à ce que l'on voit leur visage et qui se présente en général en nombre de six!) Fin.

P.: Il a été choisi pourquoi?

N.: Qui? Colin?

P.: Han han.

N.: Ah! Colin pourquoi je l'ai choisi? (petit rire) D'accord... bon cela va être un peu étrange ce que je vais dire. Il a un cerveau qui a à peu près... dix à quinze pour cent de plus de matière grise. Je ne peux pas me contenter d'un petit cerveau normal; c'est trop petit pour moi. J'ai besoin d'un cerveau assez volumineux si je veux rester entier. Je ne voudrais pas être obligé de prendre deux ou trois cerveaux. Cela peut arriver parfois qu'on soit dans deux ou trois personnes à la fois mais j'aime mieux être en une seule. Je me sens plus entier; moins... comment dire... je me sens moins éparpillé. Le mot n'est pas très juste. C'est donc la première qualité que j'ai choisie du corps de Colin. En plus d'avoir un cerveau volumineux qui me permet d'être à l'aise il a...dans l'héritage familial euh...hypersensibilité, conscience aiguë, connexion rapide, pas trop de tare génétique, en bonne santé, relativement bien entretenue. Toutes ces conditions étaient pour moi favorables malgré les limites des corps

humains. Mais c'est...cela peut en choquer certains ce que je dis là mais en même temps, je suis conscient que je dois mentionner que je respecte tous les êtres avec qui je cohabite.

Je...d'accord je vais être franc. Je suis une personne brillante, très orgueilleuse, très fière et c'est sûr que c'est un défaut l'orgueil que je dois corriger. Alors quand je rentre dans un corps humain, je dois toujours rester respectueux; faire attention pour ne pas le brusquer, l'abîmer et ne surtout pas le mépriser. Tout cela. J'ai un grand respect des corps que j'habite mais en même temps...heu...j'ai un niveau de supériorité que si je ne fais pas attention, je peux être très orgueilleux oui...mais en plus de cela...je peux être cruel. Cruel parce que je suis quelqu'un qui est frustré. Je suis venu ici pour aider mon peuple et je me retrouve condamné à rester ici. J'ai parfois l'impression que mon peuple m'a abandonné. Je ne peux pas retourner chez moi; je ne peux pas retrouver toutes les facultés que j'avais; je ne peux pas retrouver tout mon potentiel parce que suis comme enfermé. Je respecte le corps de Colin mais c'est comme si la conscience d'un terrien était enfermée dans le corps d'une souris. (fort) Je suis frustré! Absolument mais bon! La frustration et l'impuissance... J'ai passé une bonne partie de ma vie à donner des coups de poing pour... à crier vers le ciel pour qu'on vienne me chercher et que je retrouve toutes mes capacités. Cela n'a rien donné alors...j'aimerais savoir la vérité. Pourquoi ils ne sont pas capables de venir me chercher? Pourquoi je suis bloqué ici? J'ai des pistes, des hypothèses mais j'aimerais qu'elles soient confirmées par d'autres êtres qui viendraient me dire "oui tu es ici pour ceci, pour cela et qu'on peut pas venir te chercher à cause de ceci, de cela."

Je suis devenu un humain et...je vais être méchant, je méprise beaucoup les humains parce qu'ils sont faibles...ils sont menteurs, hypocrites. Ils ont beaucoup de défauts que je ne supporte pas et j'ai appris...à cause d'eux à être menteur, hypocrite pour pouvoir survivre ici. Si je n'avais pas agi comme eux, je n'aurais pas survécu. Je dis cela mais en même temps, je suis conscient qu'il y a plein d'humains qui sont admirables. Hélas, combien il y en a qui m'ont fait voir des facettes des humains dont j'ai horreur. La plupart des gens connaissent le monde d'aujourd'hui. Je suis heureux de vivre en ce moment car le monde va relativement bien. Tout va bien. Cependant, j'ai passé trente-cinq mille ans à travers les pires horreurs que la terre a pu porter; les pires comportements humains qui ont pu être engendrés. J'ai tout vu, connu, subi et je les ai fait subir aux autres aussi...pour sauver ma peau. C'est terrible! J'ai un bagage de souvenirs des êtres humains à travers de nombreux siècles, des millénaires. Je l'ai digéré mais...c'est un poids qui est très lourd...de se souvenir constamment de tout ce que les humains ont pu faire comme bêtises, méchancetés. Puis, à un moment donné, je me résigne et j'accepte mon sort... et je remercie Colin de me supporter dans son corps. Pour l'instant, c'est ce que j'avais à dire.

P.: Si on revient à Colin.

N.: Oui. Vous voulez parler à lui?

P.: Han han... Colin à l'âge de douze ans.

C.: Oui.

P.: Les souvenirs qui vont revenir...qui ont été un peu... pas traumatisants mais peut-être inquiétants. Vous allez me décrire les premières images que vous voyez...que vous ressentez.

C.: Oh! Bah...Je ne sais pas quel âge que j'ai mais il y a le visage d'un diable dans une fenêtre. Je dis que c'est le diable mais je pense que c'est...c'est les petits bonshommes encore. J'ai vu un visage qui m'a fait peur dans une fenêtre et c'était le soir. Ho! il n'était pas joli joli. (inquiet). Il ressemblait au diable que l'on voit dans les livres à l'école. Je l'ai vu juste

quelque secondes puis il a disparu. J'ai dit "ce n'est pas eux autres qui viennent me chercher normalement. Je ne le connais pas lui... Woh! il n'est pas beau...il n'est pas beau du tout. Non non non non avec sa tête. Oh! qu'il n'est pas joli. Dans les livres ils ont le visage noir avec des cornes...dans les livres à l'école. Woh! si...si c'est comme c'est écrit dans les livres, non! Je ne sais pas s'il fait partie de ceux qui viennent me chercher mais non, non j'oublie. Je n'ai rien vu...je n'ai absolument rien vu."

P.: Si tu avances un peu, treize, quatorze ans. Qu'est-ce qui s'est passé? Est-ce qu'il s'est passé quelque chose? Laisse venir les images.

C.: C'est encore lui!

P.: Qui lui?

C.: Celui qui a des cornes.

P.: Tu le vois où?

C.: (soupir) C'est lui...c'est lui qui vient me chercher.

P.: À quel endroit tu le vois?

C.: Je ne me suis pas trompé...non cela n'a pas de sens ce que je vais dire là mais je vais le dire quand même. (petit rire). Il vient me chercher et on dirait que c'est le petit...le petit qui venait me chercher quand j'étais jeune. On dirait que c'est le même mais il est rendu vieux.... et en vieillissant, il est devenu avec des cornes. (petit rire) Je...je ne le reconnais pas du tout. Quand il fut à côté de moi, il m'a envoyé quelque chose et là je me suis rappelé. Mais j'ai dit "c'est toi? Je veux dire; tu ne ressembles plus du tout à ce que tu avais l'air...quand tu étais du même âge que moi." À partir de cela...j'ai eu moins peur de lui. J'ai dit " oké, d'accord, si c'est toi... j'y crois." Il ne me l'a pas dit vraiment mais je l'ai ressenti que c'était lui donc je n'ai pas douté que... "Alors d'accord, si c'est toi...je le sens...mais mon Dieu que t'es...ouf!... si...si j'écoute le curé...hum tu n'es pas sur le bon bord. (rire) Bah il dit "non ce n'est pas grave; ce n'est pas la première fois que je fais peur au monde". Mais...je suis surpris...J'y ai dit "tu ne te ressembles pas du tout! Pourquoi?" C'est comme s'il me disait "bien je...je..." Bon d'accord, je vais le dire même si des fois il y a quelque chose qui veut m'empêcher de le dire. Il prend bien l'apparence qu'il veut pour que je n'aie pas peur de lui. Alors quand j'étais petit, il prenait l'apparence qui faisait que je n'avais pas peur. Tandis que maintenant que je suis habitué, je suis capable de le voir plus proche de ce qu'il est vraiment. Bah, là je lui ai dit "j'espère que ce que tu ressembles en ce moment c'est...je ne le sais pas mais... est-ce que c'est proche de ce que tu es vraiment? Ou si c'est encore pire, je t'en prie (rire) épargne-moi un peu." C'est très bizarre. Il me montre une image mais maintenant que je sais que c'est peut-être pas sa vraie image...que peut-être l'image qu'il me montre, en ce moment, est aussi... Puis je me dis "c'est facile!...de mémoire, il ne m'a jamais fait de mal; je lui ai toujours fait confiance; alors je vais continuer. Je pense qu'il est correct."

P.: Est-ce qu'il t'a enlevé?

C.: Oui. Il a continué...il a continué à le faire sous sa nouvelle apparence.

P.: C'est quoi sa nouvelle apparence?

C.: Celle dont je viens de parler avec...

P.: Des cornes?.

C.: Bien...je dis le diable parce qu'il a des cornes. Bah des cornes! Elles ne sont pas pointues...c'est comme s'il y avait deux bosses sur le front qui vont vers l'arrière et qui sont soulevées ...C'est cela. Il est d'un genre brun foncé. Il n'est pas noir. Le diable lui est noir. Mais lui, il est à peu près brun foncé avec des yeux...

P.: Avec une senteur?

C.: Hein?

P.: Est-ce qu'il dégage une senteur?

C.: Il n'y a pas de souvenirs qui me viennent à ce niveau là. Je remarque toujours qu'il a des yeux jaunes, jaune-orange.

P.: Est-ce que vous en avez rencontré plusieurs à la fois?

C.: Oui. Lui il vient me chercher; c'est comme s'il sert d'ambassadeur; je le connais, on se connaît donc je ne suis pas craintif. Il m'amène et j'en rencontre d'autres tout le temps. Ils sont en général plusieurs, 5, 6 ou 7 environ. Je ne dis pas que je n'en ai pas déjà vu beaucoup plus.... J'ai vu...oh! c'est immense. J'en ai vu beaucoup, beaucoup quand ils sont dans leur grosse affaire...ouf je ne sais pas. Je ne peux même pas dire des milliers, cela serait... J'ai jamais osé les compter quand ils sont dans la...la grande ville. Mais quand ils viennent me chercher, c'est toujours... j'en rencontre 5, 6 et ils me font faire des tests. Ils ont peur que je me blesse; ils ont peur que je sois malade; ils ont peur que...et pour ces raisons ils me font des tests. Ils sont gentils parce que...ils me guérissent constamment; ils s'arrangent toujours pour que je reste en santé. Mais bon, d'accord, soyons clair...c'est mon enveloppe qu'ils veulent garder en santé. C'est bien correct. Je serais mal placé de me plaindre de cela. Alors ils me gardent en santé et me font faire des tests. Ils ont quelque chose...

P.: Quel genre de test?

C.: Ouais...vont-ils? Ils essayent des affaires sur moi. Ils m'ont expliqués...qu'ils aimeraient trouver un véhicule permanent pour leur ami qui est dans ma tête. Ils voudraient que mon corps soit assez performant et durable pour pouvoir le conserver le plus longtemps possible ainsi que l'entité qui est en moi. Alors, ils font toutes sortes de tests...ils m'ont dit des choses...je vais le dire mais...vont-ils essayer de transformer mon corps pour qu'il soit transportable ailleurs... dans un autre monde? Je ne suis pas sûr. Ils m'ont laissé entendre que si je reste comme je suis je ne pourrai pas m'en aller d'ici. Je devrai rester sur la terre et que je vais vivre simplement comme tout le monde et que cela peut être bien correct ainsi. Ils vont venir chercher Naja à un moment donné pour l'enlever de ma tête et ils vont le mettre dans une autre personne. Cela devrait bien se passer aussi et ne devrait pas me déranger... car de toute façon, ils vont le faire que quelques années...non même pas... quelques mois avant que je meure. Il n'y aura pas trop de...cela n'altérera pas trop ma conscience d'humain. Bon, mais bon c'est ce qu'ils disent. Cela ne veut pas dire que je crois tout ce qu'ils disent mais c'est ce qu'ils disent. Néanmoins, ils vont essayer de trouver des solutions, pour pouvoir conserver mon corps actuel et le transporter avec l'entité en moi en même temps. Ils n'en disent pas plus parce que...non c'est faux, ils en disent plus mais là ce n'est pas facile de tout dire parce qu'ils ne veulent pas. Ils mettent des limites...en disant" woh! Tu peux en dire mais fais attention. On ne veut pas que tu dises tout." "D'accord! je ne dis pas tout." Je pourrais en dire plus mais il faudrait...me forcer un peu mais bon. (rire) Je ne sais pas...je ne sais pas à quel point je peux parler. En ce moment je parle et je vois des êtres qui me regardent.

P.: À quoi ils ressemblent ces êtres qui te regardent?

C.: Ils sont tous pareils comme mon ami...mon ami qui vient me chercher. Oui oui! Gênez-vous pas, ce sont un mélange de...on dirait moitié grenouille et moitié lézard. C'est une forme de lézard. Ils sont intelligents, ils sourient et sont amicaux. Moi, je me suis habitué à les côtoyer ce qui fait que je ne suis plus surpris. Je les vois. Ils sont là. Quand j'ai visité leur ville, j'en ai vu de différentes grandeurs, différentes couleurs, différents âges puis bon. Des fois c'est eux qui me regardaient un peu parce qu'ils n'en voient pas tous les jours des terriens. Bah! directement dans leur monde. Ceux qui viennent sur la terre, ils sont habitués aux humains mais ceux qui vivent dans la grande ville en suspens, eux autres ils n'en côtoient pas souvent. Disons qu'ils en voient sur leurs écrans mais en personne... Alors c'est sûr que quand j'y vais...j'y suis allé...je dirais peut-être...un chiffre au hasard... entre dix et

vingt fois dans leur ville...plusieurs étaient intrigués. Moi j'étais content parce que c'est comme si j'avais un privilège. Ce n'est pas tout le monde..., c'est ce qu'ils me disent, qui ont le droit d'aller dans leur ville. D'accord, merci, c'est gentil.

P.: Est-ce qu'ils t'ont donné un mission? Quelque chose à accomplir?

C.: La vérité! La seule et unique mission, c'est que je suis porteur.

P.: Porteur de..?

C.: De cette entité-là. À partir de cela, je peux faire ce que je veux; je peux dire ce que je veux; cela les préoccupe plus ou moins dans la mesure que je reste un porteur en santé, équilibré, qui ne prend pas de risque pour sa vie et qui ne perturbe pas trop leur champ d'exploration. Ils explorent, comme je dis, l'entité intégrée en moi et en quelque sorte, les deux qui cohabitent dans le même espace. C'est comme si eux ils travaillent la partie de mon être qui contient leur entité car c'est cela qui les préoccupe en premier et ils sont attentifs aussi à ce que le véhicule reste toujours en bonne santé. À partir de cela, ils me disent que je peux faire ce que je veux. Si je veux transmettre des informations, je peux le faire. Je peux même parler d'eux, il n'y a pas de problème.

Ils m'ont permis, à un certain moment... Quand je suis allé dans les îles...ils ont fait quelque chose que normalement ils ne font pas. Ils ont établi des connections entre les deux...les deux entités. Donc, entre moi et Naja, ils ont établi des connections pour que les informations passent mais normalement ils ne sont pas très chauds à faire cela. Ils préfèrent que l'être humain vive sa vie sans savoir qu'il héberge une entité. Mais comme j'étais quelqu'un...non c'est plus que cela. Oh! mon Dieu c'est parce...oui! ils ne l'ont peut-être pas fait volontairement. Ils l'ont fait parce que je les ai menacé...euh menacé. Entendons-nous. Je savais ce qu'ils faisaient alors je leur ai dit "si vous ne me connectez pas; si vous ne me permettez pas de savoir ce qui se passe; je suis capable de faire des choses pour mettre des problèmes dans votre travail. D'accord, j'accepte d'héberger...bah j'accepte...on ne m'a pas demandé... ils disent qu'ils m'ont demandé ma permission mais moi je n'en suis pas sûr...donc j'accepte l'hébergement mais...en contrepartie, vous allez me permettre de me servir de ce potentiel-là ou du moins d'avoir accès à l'information. Si moi je veux évoluer en tant qu'être humain au moins, si j'héberge quelqu'un, que cet être partage ses informations, son vécu pour que cette cohabitation ne soit pas utile, profitable qu'à vous seuls et que moi je n'en retire rien. Sûrement que moi, en tant qu'être humain, cela va me permettre d'évoluer, de comprendre et de faire un pas de géant dans mon évolution." Ils ont acceptés! Mais ils ont acceptés en les forçant...(petit rire) un petit peu. Vous collaborez ou peut-être que moi je commence à mettre des bâtons dans les roues de vos expériences sur moi. C'est bien beau d'être volontaire...si j'ai été volontaire... mais j'ai droit aussi à une compensation. Je leur ai dit aussi "dans ma vie, je ne veux pas avoir de problème d'argent. Vous vous arrangez pour que je ne manque de rien et que je n'aie pas de trouble important." Déjà, ils s'occupaient de ma santé...d'ailleurs je leur parle en ce moment parce que j'ai un petit problème de santé et je veux qu'ils le règlent. Je ne sais pas ce que j'ai mais...c'est leur job. "Réglez-le! Si vous voulez que je reste en forme jusqu'à quatre-vingt quinze ans."

P.: Si on se ramène à une journée où tu étais en mobylette et que tu as perdu complètement la notion du temps; perdu peut-être une heure ou deux, je ne sais pas. Très très profondément; qu'est-ce qui s'est passé à ce moment-là? Où est-ce que tu étais rendu? Laisse venir les images...elles vont venir graduellement.

C.: Si tu peux me forcer à voir des images. Tout est toujours flou. Il y a comme un blocage qui m'empêche de voir plus...Je vois toujours des choses mais c'est comme si l'écran de

télévision restait toujours brouillé. Je vois juste assez pour entrevoir mais pas assez pour que ce soit clair. Parce que sur la mobylette...

P.: Pour voir quoi?

(Je fais ici une longue parenthèse pour expliquer en détail de quel événement Pierre parle. Nous sommes en 2013. Je suis professeur de peinture dans un centre communautaire et je prépare l'exposition de fin d'année (fin avril) pour une quarantaine d'élèves. Le jeudi soir, dû à des conflits avec d'autres professeurs pour l'espace d'accrochage, je passe une nuit blanche à jongler (fait très rare chez moi). Le lendemain, à partir de 8 heures, journée très chargée; montage, accrochage et vernissage avec public jusqu'à 21 heures. Vers 22 heures, pour rentrer chez moi, j'hésite entre prendre l'autobus (une heure de trajet, j'habite au centre ville de Montréal et le centre communautaire est en périphérie) ou prendre ma petite moto (trois-quart d'heure de trajet) car je suis très fatigué, il pleut un peu et il y a de très grands vents. Je décide de prendre ma moby et voilà que l'histoire tourne au surnaturel.

Je me souviens des 10 premières minutes de route puis c'est comme dans un rêve, une série de souvenirs flous. Je me suis endormi au volant de ma moto et j'ai fait le reste du trajet (un peu plus de 30 minutes) en état second. Voilà exactement la suite chronologique des seules bribes de souvenirs. 1: Je vois à la dernière minute l'arrière d'une auto stationnée que j'essaie d'éviter. 2: Je suis à genoux par terre et je ramasse les morceaux de plastique rouge d'une lumière arrière d'une auto et je les dépose sur le pare-choc en me disant que je ne peux pas prévenir le propriétaire. J'entends 2 jeunes de l'autre côté de la rue qui rigolent sûrement de ma position (pas très charitable). 3: Je suis dans un dépanneur et je demande au caissier où je suis et comment me rendre au centre ville (ce chemin pour aller travailler et revenir, je l'ai fait des centaines de fois). 4: Je roule comme dans la brume; je ne sens pas mon corps, ni rien et je me dis où suis-je et qu'est-ce que je fais. Alors, je me concentre pour me répéter que je rentre chez moi. Dans cet état second et flou, je ne reconnais aucun lieu mais je me force à regarder un panneau indicateur qui me rassure car je reconnais le nom de la rue. 5: Mon attention est attirée par le bruit que fait le cadran de vitesse qui semble sorti de son socle. 6: Je vois un autre panneau qui indique le nom d'une autre rue (c'est la deuxième rue importante que je prends pour rentrer chez moi). 7: Je reconnais enfin les maisons près de chez moi. Dans un effort de concentration, je me dis, Colin, tu dois ouvrir la grille de la cour avec ta clé, puis aller au fond de la cour, débarrer la porte de ton locker et ranger ta moby. Je prend le temps de replacer le cadran de vitesse, je rembarre toutes les portes et rentre dans mon appartement situé au troisième. Je me dis que je dois aller me coucher immédiatement. En me déshabillant, je remarque que je suis blessé au genou droit. Je prends le temps d'essuyer le sang qui coule un peu puis je vais dormir.

Le lendemain matin je reviens à la réalité, j'ai une blessure au genou et vais voir tout de suite si ma moto n'est pas trop abîmée. Elle a seulement une marque sur le guidon et le cadran que j'ai remplacé la veille dans son boîtier n'est pas enligné. Voilà!

Cent questions me sont venues en tête. Loin d'être traumatisé, je me sentais fort comme invincible de m'en être sorti. Mais par quelle force? Mon subconscient, mon moi supérieur ou des éléments extérieurs. Ces bribes de souvenirs flous, comme dans un rêve, sont tout ce que je me souviens. Je ne me souviens pas, après l'accident, d'avoir reparti ma moto ni de l'enfourcher. Je ne me souviens pas de m'être arrêté aux feux rouges, de changer de rue, de m'arrêter au dépanneur, ni même de tenir mon guidon. Je me sentais au fond comme une conscience sans corps. Je suis convaincu que des forces supérieures sont entrées en jeu

mais lesquelles?) Fin.

C.: Cela a duré quatre heures. Je ne sais pas ce qui...

P.: Détends toi. Va chercher des images. À la capacité où tu es rendu; dans la situation où tu te trouves, tu peux te débrouiller. Laisse venir les images.

C.: Ce qui me vient...c'est sûr qu'ils m'ont sauvé la vie. C'est leur job...et ils en ont profité pour m'enlever pendant quatre heures et pour me parler (soupir) encore.

P.: Les images reviennent tranquillement. Où est-ce qu'ils t'ont amenés?

C.: Bien, ils m'ont amené dans un vaisseau, un petit pas un gros, et là ils m'ont fait la leçon. (petit rire) Ils m'ont dit que j'avais été imprudent.

P.: Imprudent face à quoi?

C.: Parce que j'avais conduit...j'étais fatigué, j'avais pas dormi la nuit avant, il pleuvait, il ventait fort et il était onze heures du soir. Ils m'ont dit que j'avais pris des risques et de cela ils n'étaient pas contents. Ils m'ont fait vraiment un sermon comme quoi j'avais été vraiment imprudent et qu'ils ont beau me protéger, il faut quand même que je ne fasse pas exprès pour me mettre en situation dangereuse. Parce que cela...

P.: Comment c'était à l'intérieur du vaisseau? A quoi il ressemblait celui-là?

C.: À l'intérieur...il y a certains vaisseaux...c'est beige à l'intérieur et c'est toujours en rond...Bon je vais dire ce qui me vient. Les ronds sont blancs à l'intérieur et les triangulaires sont beiges à l'intérieur. C'est comme cela que j'ai fini par être capable de faire la différence entre les deux. Celui qui est en triangle...la pièce intérieure est presque ronde mais elle est comme un arc avec une rallonge de chaque côté; un peu comme un boomerang. Les teintes intérieures sont comme beige-vert; ce qui fait la différence avec les autres qui sont ronds et plutôt blanc-bleutés. D'accord! Il faut que je dise la vérité. Ils me font venir, ils me posent des questions, ils me parlent du futur, ils disent que je suis précieux pour eux, qu'il faut que je fasse attention, qu'ils tiennent à moi et après cela ils font certains examens.

P.: Quel genre d'examens?

C.: Je suis habitué. C'est toujours à peu près la même chose. Heu...ah mais ils ne prennent plus de prélèvements sur moi. Cela fait longtemps qu'ils ne le font plus. Ils font juste passer un...c'est comme...je vois l'image. C'est une table...il n'a rien qui la supporte en dessous et c'est comme un anneau qui passe de haut en bas autour de moi. C'est un anneau qui fait tout le tour du corps et ça passe... bizarre...ça passe, ça revient, ça passe, ça revient et c'est tout. À partir de cela eux autres...non (interrogation) ce n'est pas stupide...cet anneau examine, voit s'il y a des problèmes et guérit.

P.: À quoi ils ressemblent ces êtres là?

C.: Cela fait tout en une seule fois....pour terminer...c'est juste qu'à chaque fois que j'y vais, ils ne font plus de prélèvement mais ils font en un seul combiné; examens, constatation, guérison pour vérifier que mon corps soit toujours en forme (un premier passage de la tête aux pieds, des pieds à la tête qui fait un examen et un deuxième passage identique qui fait les réajustements). C'est sûr que je pourrais dire beaucoup de choses, tellement de choses parce que... En général ce sont ceux qui ont des cornes qui me parlent et essaient... mais j'en vois...j'en vois d'autres aussi. Ils ne sont pas seuls... Ils sont plusieurs et ils sont souvent mélangés. Euh...les gens pensent que ces êtres-là ne se parlent pas. Ouf! ces êtres-là se parlent tous entre eux autres. Non non non...ils se côtoient tous. C'est comme se promener dans une grande ville où tu vois des gens de tous les pays; de toutes les couleurs; de toutes les grandeurs; de toutes les races. Euh...pas dans les petits mais au moment que tu vas dans les moyens, pas les gros...bien oui! les gros aussi. Au moment que tu vas d'un petit à un moyen...je vois...

P.: Quand tu parles des petits, des moyens, c'est les vaisseaux ou les êtres?

C.: Non les vaisseaux. Quand je suis dans un petit vaisseau, c'est toujours à peu près la même race que je côtoie mais au moment qu'il est un peu plus gros, c'est là que j'en vois plusieurs sortes. J'ai...d'accord...il y en a que quand je les vois cela me fait penser à des oiseaux. Là cela va paraître fou ce que je dis alors prends-le comme tu veux. Il y en a qui ont l'air d'oiseaux heu...ouais mais ce n'est pas comme... ils n'ont pas de plumes, c'est comme s'ils avaient un duvet, pas très long. Ils ont surtout un faciès et un corps que quand je les voie, cela me fait penser à un oiseau et l'énergie qu'ils dégagent m'y fait penser. Il y en a qui sont tous bleus avec...depuis que j'ai vu le film Avatar... bleus avec des yeux légèrement jaunes et allongés. Il y en a qui sont très blancs avec un crâne allongé par l'arrière et qui ont un tout petit visage au milieu d'une tête plus grosse. Bon c'est sûr qu'il y en a qui sont un peu comme... on se demande s'ils ne sont pas le mélange de deux sortes. Ils y a les lézards. Il y a ceux qui sont les gris, les petits...euh...comment dire...Je ne sais pas pourquoi mais les gris sont considérés comme un peu inférieurs. Ils marchent toujours un peu en retrait. Ils sont rarement là quand il y a des conversations ou quand il y a des êtres qui se parlent, se côtoient. Ils ne se mêlent pas à la foule. Je pourrais dire pourquoi mais ce n'est pas facile de tout dire à mesure. J'espère que ce n'est pas parce qu'ils les considèrent comme inférieurs. Ils y en a qui disent qu'ils ne sont pas tous des vrais...oké d'accord. Moi Colin j'ai lu quelque part que ce ne sont pas de vrais êtres, qu'ils sont artificiels. Mais moi je dis qu'il y en a des vrais et qu'il y en a qui sont des imitations. Les imitations sont plusse des serviteurs ou des gens qui font des tâches de base... Eux autres, ils font la différence entre les deux; moi il faut que je les regarde plus longtemps pour faire la différence.

C'est ce qu'ils me disent mais... pour l'instant je ne veux pas aller plus loin parce que c'est un univers que... J'en sais...bien j'en sais beaucoup parce que je me rappelle de beaucoup. Ce n'est pas facile de dire tout cela. Surtout si c'est trop rapidement et trop vite...

P.: Tu vas te détendre et prendre une bonne respiration. Tu vas enregistrer le maximum d'images. Tu te concentres toujours sur ta respiration pour te détendre, te relaxer et tu vas te ramener graduellement ton esprit au tout début; quand tu te trouvais dans cette pièce...

La quatrième séance; le vendredi après-midi du 19 juin 2015.

Pour cette séance, j'avais préparé une nouvelle série de questions en réajustement aux révélations des trois premières séances.

QUESTIONS 2

- 1- Comment se passe exactement les enlèvements?
- 2- Pourquoi je vois difficilement les images?
- 3- Que dois-je faire pour rester conscient au prochain enlèvement?
- 4- Comment avoir la preuve de toute mon histoire?
- 5- Il y a t-il des images écrans qui cachent autre chose?
- 6- Je voudrais que tombent les barrières qui m'empêchent de me souvenir de tout.
- 7- Il y a t-il d'autres événements marquants pour la compréhension de mon histoire?

- 8- Quel est l'accord officiel avant ma naissance? Plus de détails.
- 9- Comment enlever les dernières barrières entre moi et Naja?
- 10- Est-ce que je vois encore mon ami reptilien?

Pierre m'installe sur les yeux des lunettes qui font une variété d'effets de lumière.

Pierre: ...(période de mise en état d'hypnose). Laisse venir les images...Où est-ce que tu es rendu?
Qu'est-ce que tu vois?

Colin: Je suis dans un jardin...avec quelqu'un. Tout est mélangé. Je suis avec quelqu'un et on prend la résolution de se retrouver après ma vie sur la terre. C'est quelqu'un que j'aime et qui va m'attendre mais... C'est un souvenir que j'ai tout le temps. Je suis avec quelqu'un et nous prenons l'entente de se revoir après ma vie sur la terre mais il y a un être qui vient et je n'ai pas le temps de tout lui dire...ce que j'ai à dire. Notre conversation est interrompue.

P.: Par qui?

C.: C'est un être qui vient me parler.

P.: Est-ce que tu peux l'identifier?

C.: Hum...c'est peut-être lui! J'étais avec une personne et on se tenait par la main et l'autre est arrivé et il a dit "il faut que je te parle. Excusez-moi, je dois vous parler." Il a comme coupé la conversation que j'avais.

P.: Est-ce une personne que tu connais?

C.: Hum...

P.: C'est la première fois ou tu l'avais déjà vue?

C.: Il me suit!

P.: À quoi il ressemble?

C.: Je ne le vois pas mais c'est lui qui me suit depuis longtemps. Il me suit depuis plusieurs vies. C'est bizarre...mais j'ai l'impression qu'il a décidé de s'unir à moi. Il ne veut pas me laisser tranquille.

P.: À qui tu parlais avant qu'il arrive?

C.: C'est mon âme sœur.

(Je fais ici une longue parenthèse pour raconter un souvenir d'une expérience que j'ai vécue dans la quarantaine. Je me rappellerai toujours du jour où j'étais étendu sur un matelas, dans une salle, au milieu d'un groupe. Nous étions tous là à expérimenter, avec chacun des écouteurs sur les oreilles, des fréquences sonores (fréquences hemi-Sync de l'Institut Monroe) qui devaient nous amener dans des états de relaxation profonde. Le but était d'atteindre des états seconds où le corps physique lâche prise et où la conscience s'ouvre à de plus grands champs d'exploration. C'est dans ces moments privilégiés que les voyages sans frontière sont accessibles et où, à chaque carrefour, nous attend une possible révélation. À un de ces carrefours j'ai revu, par un hasard heureux, cette entité qui fut jadis si près de moi et qui maintenant me semblait si loin. Cette rencontre m'a prise par surprise et sur le choc, j'ai vacillé. Un sentiment incontrôlable de découragement m'envahit et me força à lui dire "pourquoi m'attends-tu encore? Mon voyage dans ce labyrinthe est si long que je n'en finis pas d'errer à la recherche de la sortie. Pourquoi ne pars-tu pas? Un monde meilleur t'est acquis et t'attend." Alors que je ne m'attendais à aucune vraie réponse à mes fausses questions, une voix de l'autre côté du miroir me répondit "Je t'attends tout simplement comme tu m'as déjà attendu quand c'était moi qui errait sur des terres hostiles." Cette déclaration inattendue, sous forme de réponse, souffla une vague d'émotion jusque dans mes yeux. Quelle que soit la vie que l'on mène, personne ne peut se passer très longtemps du sentiment de compter pour quelqu'un d'autre.) Fin.

- C.: C'est le constat...j'ai une âme sœur avec qui je m'entends bien et en même temps, il y a une troisième personne qui vient toujours s'interposer...hum s'interposer...elle vient toujours me dire qu'elle m'attend. Ouais.
- P.: Cette personne c'est qui?
- C.: C'est lui.
- P.: C'est qui lui?
- C.: Naja! Je ne sais pas depuis quand on est ensemble? J'ai de la misère à comprendre ce qu'il fait là. Hum...c'est comme avoir une amoureuse et avoir un grand copain et être déchiré entre les deux...tout le temps. Le copain qui voudrait que je sois toujours avec lui et elle...aussi. Je ne sais pas...je ne peux pas me dédoubler. Il n'y a personne...l'amour, l'amitié...c'est quoi le plus important? Il y a t-il quelqu'un des deux qui est plus important que l'autre...pour que je puisse choisir? Je ne le sais plus. Les deux voudraient m'avoir à temps plein pour lui tout seul. C'est impossible! Une qui me dit qu'elle m'aime et l'autre qui dit qu'il est mon meilleur ami...et cela savez-vous depuis combien de temps que cela dure?...dix mille ans...douze mille ans...quinze mille ans? Je ne sais plus. Peut-être plus? D'accord on n'est pas obligé de choisir... on n'est pas obligé.
- P.: Qu'attend t-il de toi dans le présent, le futur? Est-ce que tu le sais?
- C.: De toute façon mon amoureuse ne se trouve pas sur la terre en ce moment. Je ne sais pas. Ils ne me disent rien. Ils me disent des affaires mais je ne suis pas sûr.
- P.: D'où vient le sentiment de blocage qui t'empêche de t'épanouir, tu le sais? Est-ce que c'est celui qui te suit tout le temps?
- C.: Non, oui... Je vais le dire à toi...Je suis un monstre.
- P.: Qui est un monstre?
- C.: Moi!
- P.: Pourquoi?
- C.: Parce que je suis un mélange de toutes sortes d'affaires. Mon esprit n'est pas clair. Je fais peur au monde. Je dois faire attention car quoique je fasse, quoique je dise, cela provoque les gens. Les gens se doutent que je ne suis pas normal. Je le sais parce que je me suis fait avoir plusieurs fois.
- P.: Tu t'es fait avoir comment? De quelle façon?
- C.: Au moment que je révèle qui je suis.
- P.: Qui tu révèles?
- C.: Tout! Qui je suis? Je ne sais pas qui je suis. Je suis un mélange...J'ai un peu la paix entre deux vies; des fois un peu sur la terre. C'est difficile d'expliquer l'impression de ne pas s'appartenir... d'être un mélange de toutes sortes de choses. Mais moi qui je suis là-dedans? Je ne le sais même plus. Je ne peux pas en dire plus.
- P.: Colin est celui qui est venu au monde d'une personne. Colin n'est pas né au monde d'un être extra-sensoriel? Il a une mère, un père Colin?
- C.: De cela, je n'ai pas le droit d'en parler.
- P.: Ta vraie mère, ton vrai père...
- C.: Non non (petit rire) non non, (à voix basse) mon père...(petit rire) ce n'est pas lui. Je n'ai pas connu mon père.
- P.: Ta mère?
- C.: Quand j'ai vu mon père j'ai bien vu que ce n'était pas lui. Je n'ai rien de lui...rien. Il n'est pas méchant, c'est juste un être...frustre, grossier. Ce n'est pas lui mais je n'ai pas le droit d'en dire plus.
- P.: Ta mère?

C.: Ma mère!...elle c'est elle. Ils l'ont choisie parce qu'elle est...elle n'est pas méchante...elle est... non ce n'est pas vrai; ce n'est pas pour cela qu'ils l'ont choisie.

P.: Qui a choisi ta mère?

C.: Bien...il faut bien se développer quelque part! Ils l'ont choisie parce qu'elle était forte; elle avait d'autre... excuse-moi...j'ai été frappé par le changement des lumières (les lunettes sur mes yeux). Je suis tombé dans le noir.

P.: Qui a choisi ta mère?

C.: Ils se sont mis à plusieurs...d'accord...avant il est venu me parler et m'a dit qu'il était temps que je revienne sur la terre; qu'ils étaient pour m'incorporer dans une mère qu'ils avaient choisi parce qu'elle était robuste, intelligente, une énergie positive. Elle était suivie depuis longtemps pour sa morphologie; elle était de race pure; elle était aussi une personne qui me laisserait faire entièrement ce que je veux; elle ne mettrait aucune barrière, aucune limite; elle me donnerait l'occasion de faire entièrement mon apprentissage. Oui je pense que c'est cela et ils l'ont suivie pendant longtemps. Mais ils en ont choisi plusieurs, bien entendu, pour être sûrs car ils ne prennent pas de chance. Ils en choisissent au moins cinq...mais Colin ne veut pas parler de cela parce que c'est du déjà vu. Tout le monde en parle donc c'est presque ridicule d'en parler...et de toute façon cela n'a aucun sens. Je suis né comme j'ai pu...à moitié d'un bord et à moitié de l'autre. C'est tout. Ma mère a accouché de moi...elle a accouché de moi oui!...je pense bien?

P.: Elle a accouché où?

C.: À la maison. C'est drôle personne ne se souvient de l'heure que je suis né. Je n'ai jamais su l'heure que je suis né. Bah la journée oui!.. mais pas l'heure. À la maison...(rire) non non non! Ce n'est pas vrai mais ce n'est pas grave.

P.: Qu'est-ce qui n'est pas vrai?

C.: Mais oui!... ils peuvent mettre l'histoire que tu veux dans ta tête. Ils peuvent te mettre l'enfance que tu veux dans ta tête. Ce n'est pas sûr que c'est la vraie. Avec eux autres, je ne suis sûr de rien. Je ne suis même pas sûr d'être né...à l'endroit où on me dit que je suis né. Je ne peux même pas dire que je me rappelle des deux ou trois premières années. Rien, aucun souvenir. M'ont-ils amenés là déjà tout fait?... peut-être. Il m'ont mis dans les bras (en riant) de ma mère en disant "occupe- toi s'en!" Je ne sais pas ce qu'ils ont faits...ou si je le sais, je n'ai pas le droit de le dire. C'est-tu important?

P.: Est-ce que tu le sais ou tu ne le sais pas ou tu ne veux pas le dire?

C.: Je voudrais le dire mais ils ne veulent pas que je le dise...parce qu'ils trouvent qu'on n'a pas la faculté de comprendre comment on peut amener un bébé à une mère sans qu'elle l'ait mis au monde...De toute façon, il doit y avoir une sage femme quelque part qui l'a mis au monde ce bébé et qui doit s'en rappeler. Ma mère est décédée maintenant mais il y a sûrement quelqu'un quelque part qui m'a mis au monde. Je ne vois pas d'autre... J'ai un lien avec ma mère car cela fait longtemps que je la connais. Je l'ai connu dans d'autres vies. Elle n'était pas ma mère mais je la connaissais très bien. J'ai toujours eu du plaisir avec elle. Elle n'est pas brillante comme moi mais c'est une belle personnalité. Je l'ai côtoyé plusieurs fois mais moi...moi... je ne sais pas ce que cela veut dire 'moi'. C'est un paquet de choses 'moi'. Mais dans d'autres vies, il y a une partie de moi qui l'a côtoyée et qui la trouvait agréable donc de la choisir comme mère cela a été naturel car je savais que je serais entre bonnes mains. La partie de moi qui l'a choisie...c'est dur de dire quelle est cette partie. Quand ma mère m'a mise au monde, elle avait quarante, quarante-deux ans et j'ai une sœur qui est née après moi. Ma mère était donc âgée et c'est dur de dire si je suis né par ma mère mais ce qui est sûr c'est que je l'ai choisie quand même. Parmi les cinq candidates, c'est elle que j'ai choisie car je savais que je m'entendrais bien avec elle. Mais je ne peux pas en dire plus.

P.: Je vais te retirer tes lunettes. (Pierre m'enlève les lunettes)

C.: Merci.

P.: Détends-toi, relaxe, prend une bonne respiration. Tu vas amener ton esprit dans d'autres événements marquants pour la compréhension de ton histoire. Laisse venir les images graduellement et la première que tu vois, tu me le dis.

C.: D'accord...ils n'ont pas voulu dire tantôt comment je suis né mais ils veulent que je dise que j'ai été trafiqué plusieurs fois; que j'ai été manipulé à l'intérieur de moi... Il y a, entre autres, une chose qu'ils ont fait ici (j'indique le centre de ma poitrine) qui est importante pour eux. Une opération juste là... peut-être qu'ils me l'ont déjà dit pourquoi ils ont fait cela...mais cela a joué un rôle important...juste ici. Ils m'ont mis quelque chose...est-ce que c'est cela qui ne marche pas bien en ce moment? Bon d'accord, ils m'ont expliqués que c'était pour régulariser le courant énergétique dans tous mes corps. C'est comme une sorte de régularisateur...mais pas juste pour mon corps physique...C'est dur à comprendre car je n'ai pas toutes leurs connaissances mais c'est quelque chose qui fait en sorte que ce n'est pas juste mon corps physique qui est équilibré mais tout un ensemble de corps...

Oui oui d'accord! Ils font des expériences sur moi. Ils voudraient essayer de prolonger mon corps pour qu'il dure plus longtemps parce qu'ils voudraient peut-être l'emporter avec eux. Ils essayent de faire en sorte que mon corps se prolonge; qu'il puisse se conserver et même être adapté pour qu'il puisse aller ailleurs. Pour cela, il faut qu'ils réussissent à équilibrer tous les différents courants d'énergie qui sont autour de moi mais qui font partie de moi. J'en ai plusieurs. Ils sont en train de jouer là-dessus. Ouf! depuis qu'ils ont mis cela...juste ici, j'ai des plaques rouges (pointant mon sternum) qui apparaissent occasionnellement. C'est ce qu'ils m'ont dit mais chaque fois qu'ils me disent quelque chose...je l'accepte mais je ne peux pas jurer que c'est la vérité. Ils me disent peut-être seulement les choses que je peux comprendre, que je peux accepter ou que je peux tolérer mais est-ce que c'est toute la vérité? Est-ce que je suis capable de l'entendre toute la vérité? Peut-être pas. Encore là moi Colin je ne m'en souviens pas. C'est eux qui me disent que je ne peux pas tout entendre. ...C'est l'événement qui m'est revenu, quand ils ont posé cette chose...ou ils ont simplement joué dans cette partie de ma poitrine? Je me rappelle le moment où ils l'ont posée même si je ne sais pas quelle est sa grosseur...du moins cela rayonne sur trois à quatre pouces de diamètre. Je ne pense pas qu'ils aient posé quelque chose de cette grandeur. (je souris) Je viens de penser à Iron-man (le super héros)...Cela fait drôle de penser à lui parce j'ai l'impression que la plaque que j'ai ici date de huit à dix ans et c'est bien avant que je voie le premier film de Iron-man avec sa plaque ronde d'alimentation sur la poitrine.

P.: Il y a-t-il des images écrans qui cachent autre chose?

C.: Il y en a plusieurs.

P.: Quel genre d'écran et qu'est-ce qu'il cache?

C.: Si je pouvais aller derrière ce ne serait plus un écran.

P.: Vas-y derrière, tu peux y aller!

C.: C'est plus facile à dire qu'à faire.

P.: Dans l'état que tu te trouves maintenant tu peux faire n'importe quoi. Tu as la capacité de faire n'importe quelle chose dans ton inconscient.

C.: Hum...

P.: Laisse venir les images sans crainte,

C.: Bien...

P.: Sans peur.

C.: C'est parce que...ouais.

P.: Qu'est-ce qui se passe?

C.: Ouf! c'est parce que ce n'est pas très joli à voir.

P.: Qu'est-ce que tu vois?

C.: ...C'est tout mélangé...comment dire... Il y a des êtres qui torturent d'autres personnes et ce n'est pas correct. Je ne peux pas...Il y a des êtres qui s'amuse avec des êtres humains et...je n'ai pas le droit d'aller voir là; je n'ai pas le droit de voir ça; je n'ai pas le droit de penser qu'il y a des entités qui font toutes sortes d'affaires sur des êtres humains, c'est... c'est défendu, ce n'est pas correct...ce n'est pas correct. Je ne sais pas pourquoi ils font cela?

P.: Ils font quoi?

C.: Ils sont...découpés.

P.: Ils sont découpés où?

C.: C'est derrière un mur et derrière un paravent mais je ne sais pas où c'est. C'est derrière un gros mur épais. Ils font toutes sortes de choses avec des humains et ce n'est pas correct. Je leur ai dit (soupir). Je ne suis pas là physiquement. Je suis là en conscience, en énergie mais je vois tout ce qu'ils font. Je sais pourquoi ils font cela. Ils veulent à tout prix sauver leur espèce mais ce qu'ils font là, ce n'est pas correct. Les terriens font cela sur un paquet d'animaux et ce n'est pas correct. Il y a d'autres façons de trouver des solutions. Et voilà que je les vois eux autres faire la même chose. Ils ne sont pas supposés d'être plus évolués? Ils ne sont pas supposés d'avoir compris qu'ils s'en vont dans une direction qui mène nulle part? Ah! non, ce n'est pas grave (avec ironie). Il n'y a jamais rien de grave. Comme je l'ai déjà dit ce ne sont que quelques-uns qui font cela mais les autres ne disent rien. Pareil aux humains qui ne disent rien. Ce qu'on ne voit pas ne fait pas mal...si c'est pour la science, si c'est pour le progrès, on ferme les yeux. Mais moi je les ai vus... Je vais te raconter quelque chose. Je suis devenu végétarien parce que plusieurs fois dans la nuit, j'ai visité différents mondes où j'ai vu des mondes...c'est impossible à décrire. Des mondes où tous les animaux qui sont morts torturés sont là. C'est terrible de survoler un endroit où ce sont des amas de morceaux d'animaux qui ont soufferts. Ce qui se dégage de ces endroits là...c'est...énorme, oppressant, tellement désolant! Après avoir survolé trois ou quatre fois cet endroit, j'ai dit "c'est fini je ne peux plus manger de viande". Et là...derrière un mur, je vois des extraterrestres qui font la même chose à des humains. C'est...

P.: Quel genre d'extraterrestre, quel type?

C.: C'est sûr que ce sont des gris...qui sont sous la tutelle de reptiles. Ce sont les deux ensemble dont l'un supervise et l'autre fait la job. Ils sont de connivence mais ce ne sont pas mes amis eux autres. Je ne les fréquente pas et je ne veux rien savoir d'eux autres. Ce sont des êtres qui n'ont rien compris et qui vont se retrouver avec un karma qui va les suivre pendant un temps énorme. Ils ne sont pas évolués mais qu'est-ce que je peux dire...je ne peux rien dire contre parce que chaque vie fait son chemin et un jour ils vont comprendre que ce que l'on fait aux autres, on le fait à soi-même. Pour ma part, je ne veux plus jamais aller là et ne plus savoir ce qu'ils font. J'en ai parlé à mes amis et c'est toujours la même réponse. Oké oké oké ils ne veulent rien entendre. Ils le savent mais...ils se sentent impuissants et préfèrent ne rien voir. C'est dommage.

P.: Est-ce que tu vois encore ton ami reptilien?

C.: Oui... Je lui ai demandé de venir...Je lui ai dit "écoute écoute, on se connaît depuis si longtemps qu'il est temps que tu viennes me voir consciemment et que l'on jase directement d'une personne à l'autre". Je lui fais confiance et il me fait confiance; il me respecte et je le respecte puis...honnêtement s'il n'est pas là, je ne collabore pas beaucoup. Sans lui je me sens un peu perdu devant les autres qui ont...je les comprend!...mais je ne peux pas dire que

leur façon d'agir est...heu. Non d'accord, ils ne sont pas méchants. Ils sont bien corrects. Ils sont ce qu'ils sont mais je ne peux pas dire qu'ils sont...agréables à fréquenter dans le sens qu'ils ne rient pas, ils ne s'amuse pas, ils sont toujours sérieux, ils ont beaucoup de manières, de protocoles; ils sont toujours assez distants, un peu froids, pas très communicatifs. Tout cela fait qu'ils sont amicaux jusqu'à un certain point mais... je ne passerais pas un après-midi assis avec eux autres à jaser. Leur mentalité est tellement différente... Ils n'ont pas appris à être léger, à rire, à simplement parler pour parler. Ce ne sont pas des êtres qui sont capables de profiter du bon temps ça c'est clair. Ce sont des personnes qui sont toujours, on peut dire, sérieuses...sérieuses dans tout ce qu'elles font. Pour eux tout est toujours grave et important. Alors à un certain moment...

Tandis que mon ami a appris à...un peu déborder du cadre qui lui est attiré. Il est devenu quelqu'un de beaucoup plus chaleureux avec qui c'est plaisant d'être. Ce qui fait que quand il n'est pas là...non je vais être clair. Quand il n'est pas là " je veux bien y aller mais vous faites ce que vous avez à faire. Si c'est un check-up...si c'est un examen ou une remise en forme; vous faites ce que vous avez à faire et après vous me ramenez chez moi et c'est bien correct." Si mon ami est là, je me permets de rester plus longtemps, de visiter et de jaser. S'il est là, je peux même discuter avec d'autres car il va aider à leur faire comprendre pourquoi je dis telle chose ou pourquoi je pense telle chose. Ainsi les autres sont un peu moins sur leur défensive. Comme intermédiaire, il sert à expliquer..."ah bien voyez-vous c'est comme cela que se comporte un humain..." ce qui fait que les autres disent "ah! oui oui!" Les reptiliens, ce sont des êtres très intelligents et qui doivent tout comprendre. Eux...comment expliquer... ils aiment contrôler leur environnement, ils aiment avoir un contrôle sur tout donc quand ils me voient agir et qu'ils ne comprennent pas pourquoi j'agis de telle façon, cela les déroute beaucoup. Mon ami leur explique alors "les humains agissent de telle façon pour telle raison". Ainsi les autres peuvent répondre "ah! d'accord oui oui on comprend". Ils sont heureux et tout fiers d'avoir compris. Les reptiliens adorent comprendre... comprendre comment tout fonctionne. La façon que les arbres, les fleurs poussent; comment les lois agissent derrière les choses...et je vais dire quelque chose d'un peu fou...ils jouissent presque quand ils comprennent un phénomène de la nature ou un principe de l'univers. Ils deviennent comme exaltés car ils ont l'impression qu'en le saisissant, ils peuvent mieux le contrôler jusqu'à un certain point. Alors quand mon ami est là, il peut servir d'intermédiaire et les autres sont donc plus chaleureux ce qui veut dire un peu moins sur leur défensive avec moi. Mais quand il n'est pas là, c'est...faites ce que vous avez à faire puis ramenez-moi chez moi.

P.: Tu vas prendre une grande respiration. On va s'arrêter tranquillement. Tu vas te retrouver dans la pièce...

N'ayant pas de nouvelle de M. Caron durant une semaine, malgré mes messages laissés sur son répondeur, j'ai décidé de faire par moi-même une séance d'hypnose. Comme j'avais l'enregistrement des trois premières séances, comprenant la phase de mise en hypnose et ayant déjà pratiqué l'auto-hypnose dans le passé, je pouvais me permettre une tentative. Alors le samedi soir suivant, étendu sur le divan de mon salon avec un micro et des écouteurs, j'ai parti l'enregistrement. Voici le résultat de...

La séance d'auto-hypnose; le samedi soir du 27 juin 2015

Pierre: ...(enregistrement, période de mise en état d'hypnose). Vous pouvez imaginer ce qui vous plaît dans cette pièce; ce que vous voulez car vous êtes en sécurité.

Naja: Ce n'est pas facile...ce n'est pas facile de raconter toute cette histoire. C'est difficile à croire. Peu de gens peuvent comprendre ce qui peut unir deux êtres ensemble. Les gens croient que l'on parasite des êtres humains mais la réalité c'est qu'on leur donne la chance d'exploiter tout leur potentiel...s'ils le veulent. S'ils ne le veulent pas, on respecte ce choix aussi. Les terriens n'utilisent même pas dix pour-cent de leur cerveau, à peine un pour cent et même souvent moins. Ce potentiel colossal c'est nous, sous ma supervision, qui l'avons instauré, encouragé et soutenu pour créer une nouvelle race brillante avec un potentiel immense...et cela a fini par jouer contre nous...et contre moi particulièrement. J'avais tant d'espoir en les humains mais ils m'ont beaucoup...beaucoup déçus. La conscience n'est pas unique, elle est multiple. Les vies antérieures ne sont pas sur une ligne droite mais sont parallèles. Vous êtes habités, tous et chacun, par des souvenirs de multiples vies qui sont là, présents, prêts à surgir et influencer vos actes, vos paroles, vos émotions...et vous vous croyez uniques! Vous êtes uniques et multiples à la fois...Mais bon! Ce qui va se passer, je le regrette. Je ne suis pas sûr...que cela va réussir. Ils veulent qu'on devienne permanents ou du moins unis sur une plus longue période que celle habituellement dévolue aux terriens. Je n'ai pas grand espoir...peut-être à cause d'un défaitisme qui est devenu chronique en moi après tous ces échecs, après toutes ces tentatives qui n'ont presque rien données. Mais bon! il faut que je garde espoir...parce que sans espoir comment peut-on avoir le goût de vivre. Des forces divines supérieures sont en jeu. Elles ont reçu mon appel à l'aide et je crois qu'elles vont s'impliquer. Elles ont vu ma dévotion, mon implication, mes remords, ma demande de justice et je crois qu'elles ont compris la sincérité qu'il y a au fond de moi, l'être bon et généreux que je suis devenu. Elles me prêtent en ce moment une attention et elles vont faire quelque chose pour m'aider. Je les remercie d'avance pour ce qu'elles vont faire. Malgré mon orgueil, je me sens humble devant elles.

Colin: Que s'est-il passé aux îles Açores?

N.: C'est là qu'ils ont procédé à mon intronisation en toi. J'étais conservé, comme mémoire, dans un espèce de récipient où j'étais momentanément figé, endormi. Il m'ont transféré en toi tout simplement. C'est une machine...qui transfère toute ma mémoire contenue dans une espèce de gelée... Ce n'est pas un cerveau mais une gelée hypersensible remplie de particules micro-sensorielles qui emmagasine les informations pour un certain temps mais pas indéfiniment. Moi j'étais dans un état léthargique, comme dans une brume sans aucun mouvement, sans aucune pensée active, aucune possibilité de réfléchir, de percevoir, de ressentir et même de m'auto-analyser. Alors j'ai été transféré par une méthode qui implique un transfert de données qui se répand...dans ton cerveau. C'est difficile à expliquer... Je ne peux pas en dire plus pour l'instant.

C.: Est-ce qu'ils vont me rencontrer consciemment?

N.: Oui...et c'est pour bientôt. N'aie pas peur car cela est prévu depuis longtemps. Tu l'as demandé et ils t'ont écoutés. Ils en ont discutés entre eux car ils ont vu ta sincérité, ta volonté, ton implication sérieuse dans tout ce processus. Ce que l'on vit en ce moment, cette mise en conscience de ton passé inconscient est une première préparation pour que tu puisses les rencontrer sans vivre un choc physique, idéologique ou philosophique. C'est ce qui se prépare et tout va bien se passer. Cela va se faire simplement car tu es prêt. Il y a encore quelques ajustements à réaliser pour que tout se passe dans les meilleures conditions possibles, pour que ce soit facile et naturel. Ton ami va être là pour t'aider à faire

la transition, l'adaptation. Il sera discuté, si tu veux vraiment partir, de ce qui sera possible de faire. Il te sera proposé plusieurs choix et tu auras à réfléchir sur celui qui te conviendra.

C.: De quel monde venez-vous?

N.: Nous venons d'un monde qui n'est pas tout à fait matériel, pas tout à fait énergie pure et qui se trouve dans une dimension que vous appelez parallèle mais qui est en fait un niveau vibratoire légèrement plus rapide que celui que vous connaissez. Il est ici, au même endroit où vous êtes, dans un taux vibratoire légèrement plus rapide et plus subtil. Mais dans notre monde, nous sommes aussi réels que vous dans votre monde. Nos villes, nos maisons, nos paysages, tout notre environnement est aussi réel et palpable que le vôtre mais il est placé un peu plus haut dans l'échelle vibratoire. Cette échelle vibratoire n'a pas de limite dans les deux sens, du moins on en n'a pas trouvé ni dans les fréquences plus basses, ni dans les fréquences plus hautes. Peut-être il y en a mais nous ne les avons pas encore découvertes.

Comme nous sommes très proches, c'est pour cette raison que...les moindres pensées négatives, les moindres gestes négatifs et surtout la grande violence sur votre planète, votre haine et votre méchanceté, si elles sont entretenues avec force, volonté sur une longue période, peuvent finir par affecter notre monde. C'est ce qui est arrivé dans le passé et qui a failli détruire notre monde. Pas par ce qui s'est passé sur la terre mais ce qui s'est passé sur d'autres planètes avant que la vôtre soit habitée par des humains. C'est tout votre système solaire qui a été contaminé par des vagues de destruction massives, physiques, émotionnelles et mentales. Donc si nous voulons survivre, nous devons faire en sorte que le monde vibratoire d'ici survive aussi et surtout dans des conditions meilleures. Votre évolution joue un rôle inexorablement dans notre propre évolution. Votre destruction entraîne notre destruction...du moins en partie. C'est cela. Est-ce que l'on peut conclure pour l'instant...car cela me demande beaucoup d'efforts?

C.: Oui, on peut conclure pour l'instant. Merci d'avoir voulu me parler et répondre à mes questions.

N.: Non, c'est à moi de te remercier de m'endurer (petit rire).

M. Caron a fini par me rappeler le surlendemain et nous avons fixé une autre séance pour le vendredi suivant. Mais je savais intérieurement que c'était la dernière rencontre pour l'instant.

La cinquième séance; le vendredi après-midi du 3 juillet 2015

Pierre: ...(période de mise en état d'hypnose). Vous allez laisser venir les images. Vous me dites maintenant ce que vous voyez.

Colin: Il est tout bleu.

P.: Qui est tout bleu?

C.: Il est bleu avec un visage d'un...singé? C'est l'image qui est la plus proche C'est comme un mélange de ces dieux hindous dont certains sont tout bleus avec un corps humain mais d'autres avec un visage d'un animal qui ressemble un peu à... Dans la mythologie hindoue, il y a le roi des singes mais je ne pense pas que c'est un visage de singe que je vois mais cela lui ressemble un peu.

P.: Je veux que tu gardes en mémoire cette image.

C.: Oui. Il est assis devant moi. Je pourrais la retrouver cette image. Ce que je veux dire, c'est que cette image ressemble à un dieu hindou et que je pourrais la retrouver dans les livres.

Ce ne sera pas lui tout à fait mais ce qui lui ressemblera le plus.

P.: Où il est Naja là-dedans?

C.: On se retrouve toujours dans le fameux jardin. Il adore flâner dans les jardins. Alors il est là et il me sourit. C'est le jardin d'où il vient et qu'il aime se rappeler. C'est l'un des rares souvenirs qu'il aime se remémorer. Il est assis sur un banc et il m'invite à m'asseoir avec lui. ...À partir de cette image, il peut tout dire ce que je veux savoir. Je n'ai qu'à lui demander.

P.: Peux-tu lui demander s'il y a d'autres infos à recevoir...de ce qui s'est passé d'important après tes vingt-cinq ans?

Naja: ...Nous sommes obligés de te protéger parce qu'il y a des forces qui ne semblent pas vouloir...que notre réunion se réalise. Il y a des forces qui ne veulent pas que se concrétise notre association, notre union. Alors, on doit être deux fois plus vigilant. Il y a des êtres autour qui se servent des humains pour interférer.

P.: Quel genre d'êtres?

N.: Moi Naja je suis considéré comme...une divinité?...comme un être divin par certains et mon retour annonce de grands changements que d'autres ne veulent pas voir se réaliser. Je vais répéter ce que j'ai déjà dit "nous sommes en ce moment dans un lieu de l'univers qui est sous le contrôle d'une immense fédération dont les êtres qui l'habitent sont hostiles à... ils aiment que les individus soient dociles, pas trop réveillés, pas trop conscients pour pouvoir mieux les contrôler. Cela n'est pas méchant en soi car c'est dans la mentalité de ces êtres qui habitent cette partie de l'univers; vouloir dominer les autres, être le plus fort, celui qui n'a peur de rien." Mais moi je suis venu dans cette partie de l'univers en amenant avec moi des êtres...avec un potentiel immense. Il y a des races qui ne voient pas cela d'un bon œil qu'il y ait ici des êtres lumineux, des êtres libres qui encouragent la liberté...le mot liberté n'est pas correct, qui encourage la conscience...la conscience d'être un être splendide qui mérite le respect... Cela ne plaît pas à tout le monde donc il y a des forces...D'accord...il y a des reptiliens qui ne veulent pas du tout que cette partie de l'univers qui est à eux aille dans un bon sens et ils sont prêts à tout pour empêcher... Moi je ne les vois pas comme méchants mais comme seulement en cheminement, en évolution, point. Ils sont rendus à ce niveau d'évolution et ils sont en accord avec leur moi profond. Donc il est impossible de leur reprocher quoique ce soit. Quoiqu'il en soit, ils sont prêts à poser bien des gestes pour que je ne retrouve pas toutes les capacités qui sont enfermées en moi.

Mais...je suis protégé, Colin est protégé et rien ne peut nous atteindre. Nous sommes dans...il y a autour de nous une espèce de champ électrique que personne ne peut franchir. À ce niveau là, je n'ai peur de rien mais il faut quand même rester vigilant. C'est peut-être un peu étrange pour vous ce que je raconte mais c'est ce qui arrive. Mon retour...et le retour de mes facultés va impliquer de grands changements et certains veulent essayer de bloquer cela. Alors ce que je veux dire pour le futur...tout a été mis en place pour que la réunion se fasse et que je me serve du corps de Colin comme outil et cela pendant encore très longtemps. Mais je parle du futur...et le futur, on le dirige, on ne le contrôle qu'en partie... D'accord, je vais dire la vérité. Il y a maintenant des êtres de lumière, très hauts placés qui sont en train de s'impliquer dans ce qui se passe ici et j'ai leur appui. Depuis que j'ai leur appui, plus rien ne peut m'affecter. Ils m'ont accordé leur soutien et cela ...c'est immense. Sans eux, je ne pourrais pas...mais ces êtres de lumière vont faire en sorte que tout se passe bien. Je ne peux pas en dire plus. Ils sont là. J'ai leur confiance et ils ont ma confiance.

P.: Est-ce que tu as des informations importantes pour la suite?

N.: Ces êtres de lumière...je dis que ce sont des êtres de lumière mais précisément ce sont des êtres qui viennent de la septième dimension. Ils sont très évolués, ils sont à peine visibles dans la matière et ils ont cette capacité de pouvoir transfigurer la matière. Alors c'est ce qui va se passer. Ils sont capables de prendre le corps de Colin et de le transfigurer, le rendre à un niveau vibratoire qui va me permettre de l'habiter pleinement, complètement et pour longtemps. Ce que je dis est vrai mais c'est délicat à expliquer en ce moment parce que cela implique des forces qui sont difficiles à comprendre pour les humains et même pour Colin. Mais il faut que l'on me fasse confiance. Ce qui va se passer va aller très très loin et c'est... c'est une promesse faite par eux et quand ces êtres font une promesse...ce ne sont pas des menteurs. Pas ces êtres là...jamais! Ce qui s'en vient c'est dans cette direction mais comment cela va se produire et quand? Pour le moment, Colin doit vivre tout simplement sa vie, faire ce qu'il a à faire et nous, on s'occupe du reste. Je m'occupe et ils s'occupent du reste. Qui vivra verra.

P.: Quand aura lieu la rencontre avec Colin, éveillé?

N.: Je n'ai pas le droit de le dire.

P.: Où est située la planète? Comment elle s'appelle?

N.: La planète de qui?

P.: Naja.

N.: À la dernière séance, j'ai dit que je vivais depuis cent trente mille ans dans la cinquième dimension...mais cette dimension elle est ici sur la terre. C'est devenu presque mon chez moi. Mais si je remonte à l'origine...j'en ai déjà parlé dans le livre 'À l'origine de tout' disons que la planète mère où je suis né ou plutôt où j'ai pris conscience d'exister, c'est sûr que c'est dans la constellation d'Orion et cela remonte à peu près à quatre cent mille ans si on compte les cent trente mille passés dans ce système. Donc en tout à peu près quatre cent mille ans. Entre moi et toi, on est-tu à mille, deux mille, trois mille années près. Donc j'ai pris conscience que j'existais, il y a environ quatre cent mille ans, sur une planète...dans Orion... Il y a la planète mère qui possède deux soleils, un très gros et un très petit, et qui est au centre d'une fédération qui compte...cela remonte à il y a cent trente mille ans et je ne sais pas ce qui s'est passé depuis ce temps-là mais à l'époque, elle comprenait au moins mille deux cent planètes. Moi j'ai habité peut-être quelque dix, quinze mille ans sur la planète d'origine que j'appelle la planète mère. Après cela, j'ai été mandaté pour aller sur les autres planètes comme...médiateur. Je vais expliquer. J'ai en moi la faculté de ré-harmoniser les fréquences. Sur une planète, quand il y a un problème...un problème entre les êtres, entre les peuples, entre les races, ils ont besoin souvent d'un médiateur; quelqu'un qui perçoit exactement les fréquences, les distorsions, les points de vue de chacun et qui règle les problèmes. Donc j'ai fait cela pendant...(petit rire) je ne sais pas combien...pendant soixante-quinze, cent mille ans? J'ai fait ce métier pendant très longtemps, servir de médiateur. Je dis médiateur car c'est le terme le plus proche que vous pouvez comprendre. J'allais dans un monde, je prenais conscience des problèmes qu'il y avait et je trouvais des solutions. Faut dire que quand j'allais dans un monde pour régler des problèmes, ce n'était que dans ceux où j'étais appelé, où on nous demandait notre aide. On n'allait jamais dans les mondes où notre aide n'était pas requise sauf quand les problèmes d'un monde menaçaient d'autres mondes autour, là on pouvait intervenir. J'avais la faculté de me transformer...donc chaque fois que j'allais dans un monde, je prenais l'apparence des êtres de l'endroit...(rire) mais pas tout à fait. Je prenais une forme qui était comme un compromis entre les deux candidats qui s'opposent. Si c'était deux races différentes, je trouvais une formule pour représenter un mélange des deux races qui fait que ni l'une, ni l'autre ne pense que je prend pour l'une ou pour l'autre. C'était un peu étrange car des fois, sur certaines planètes, je devais trouver une

apparence neutre qui ne fait pas peur aux gens pour qu'ils puissent me faire confiance.

J'ai fait cela pendant longtemps et quand je suis devenu assez performant, je fus promu au poste de dirigeant de ma planète. Donc j'ai tenu à... diriger est un grand mot...c'est plutôt...comment je pourrais dire...à maintenir l'équilibre de l'ensemble d'une planète. C'est plus juste car le mot diriger dans votre monde a une définition péjorative. C'était plutôt de maintenir un équilibre dans toutes les factions d'un monde. Jusqu'au jour où sont arrivées les fameuses catastrophes qui nous ont obligé à venir par ici. Ce que je veux dire, c'est que oui j'appartiens à l'origine à la race des reptiliens, malgré que les reptiliens d'origine dont je fais partie sont très très loin des reptiliens primitifs, agressifs que vous avez déjà côtoyés dans ce secteur. Mais il est vrai aussi que depuis cent trente mille ans que mon peuple et moi venons sur la terre, on a influencé de nombreuses civilisations, de peuples et même d'individus. On est partout, partout. Des fois on apparaît comme on est, des fois sous l'image qui est la plus propice pour la situation.

Euh...décrire plus longtemps ma planète..? D'accord je vais dire d'autre chose pour que tu comprennes mieux notre monde. Pour nous, l'univers entier est un immense organisme vivant et nous sommes à l'intérieur de cet organisme là. Pour nous, une planète est comme une cellule dans ce corps immense et quand on va d'une planète à l'autre, on ne fait que suivre les courants d'énergie qui parcourent cet immense organisme. Les terriens pensent que cela prend une énergie énorme pour se promener dans l'univers. C'est le contraire. Certains d'entre vous connaissez les points de l'acupuncture chinoise qui sont situés sur des courants d'énergie qui parcourent le corps. Bien dites-vous que dans notre monde, on a cartographié tous les courants d'énergie qui parcourent le corps de l'univers. Alors on n'a qu'à prendre un vaisseau, à entrer dans un de ces courants et sans aucun effort, notre vaisseau va d'une planète à l'autre et même d'une galaxie à l'autre en quelques secondes. Les gens croient que c'est difficile de se promener dans l'univers et en réalité c'est le contraire. Souvent les vaisseaux doivent avoir des freins pour les empêcher d'aller trop vite dans ces courants d'énergie. Quand tu as compris cela, il s'agit que tu aies la carte exacte de tous ces courants et comme pour une autoroute, tu empruntes celle qui sera la plus rapide pour t'amener à l'endroit que tu veux. Mais cela part du principe que tu dois accepter que l'univers entier est un immense organisme vivant et conscient et que nous sommes à l'intérieur de lui. Comme les cellules à l'intérieur de notre corps devraient être conscientes qu'elles sont à l'intérieur d'un immense organisme qui est nous.

P.: C'est quand la prochaine rencontre avec Colin?

N.: D'ici deux mois.

P.: Oké!

N.: Oui c'est cela. Nous avons encore des choses à faire.

P.: À quel endroit?

N.: Peu importe, l'endroit n'est pas important. On peut aller le chercher n'importe où, n'importe quand.

P.: Moi je peux aller voir?

N.: Il est interdit pour l'instant qu'il arrive quoique ce soit avec une autre personne. Euh... premièrement l'heure et la journée n'est jamais divulguée. Nous ne voulons pas qu'il y ait la moindre appréhension, la moindre nervosité. On veut que cela se passe naturellement et sans que Colin s'en rende compte. C'est toujours pendant qu'il dort la nuit. Bon je vais te dire quelque chose et il va falloir que tu l'acceptes. Tout ce qui se passe ici est très important et c'est même vital pour beaucoup d'êtres. Un jour quelqu'un me posait la question sur un forum

"qu'est-ce que je dois faire pour les rencontrer, j'aimerais les rencontrer". Je lui ai répondu "vous savez...c'est très crucial tout ce qui se passe sur la terre en ce moment. Les extraterrestres qui viennent ici, ils ne sont pas là en touriste. Ils ne viennent pas ici pour s'amuser et ils ne rencontrent pas...là je ne veux pas être blessant...n'importe qui, n'importe quand, n'importe comment. Les gens sont choisis à des moments précis, pour des raisons précises et il n'y a pas 'un' contact qui est au hasard". Je vais le répéter lentement parce que même Colin n'y croit pas. Il n'y a pas un contact, une rencontre qui n'est pas prévue et qui n'a pas sa raison d'être. Même les personnes qui sont enlevées pour faire un échantillonnage de la condition génétique des terriens ne sont pas faites au hasard. Alors dans ce sens-là, je ne peux que te dire que malgré ton envie, ton désir, il ne sera jamais possible d'aller plus loin. Bon! Je vais mettre 'jamais' en parenthèse parce que je ne veux pas t'enlever tous tes espoirs mais pour l'instant rien n'est prévu. Même Colin ne sait rien de quand cela va se passer et comment cela va se passer. Il a beau demander en ce moment...de rester conscient pour les prochaines rencontres...la première rencontre consciente elle...je ne donnerai jamais la date, ni l'heure, J'ai dit qu'il y aurait une rencontre d'ici deux mois mais cela va être une rencontre inconsciente comme d'habitude pour faire des ajustements. Mais la rencontre consciente qui va avoir lieu, c'est sûr, c'est déjà écrit, elle, rien ne doit transparaître pour l'instant au niveau de l'information.

Encore là, j'espère que tu comprends que c'est crucial, vital et c'est même...d'accord cela va un peu loin...mais c'est une question d'une planète en jeu, d'une race en jeu. Je vais répéter encore une fois lentement ce que j'ai déjà dit maintes fois. Si des peuples extraterrestres n'avaient pas fait plusieurs interventions sur cette planète depuis les années mille neuf cent-cinquante, il n'y aurait plus aucune forme de vie sur la terre en ce moment. Il y a eu des expériences qui ont été faites par des terriens qui ont menacé d'une façon permanente la vie sur la terre et que si eux ne seraient pas intervenus, la planète serait morte. C'est vrai ce que je dis. Colin trouve cela...poussé mais il est vrai que des extraterrestres ont empêché la terre de mourir à cause des humains.

De mon côté...heu je ne pense pas pouvoir, pour le moment, en dire plus sur ce qui se passe avec Colin. Je pense que les informations que j'ai dites jusqu'à date étaient assez suffisantes pour pouvoir continuer...et désolé pour les choses que je n'ai pas eu le droit de dire car tout ne dépend pas, malgré mon évolution, que de moi. Je suis, comme tout être en cheminement, dépendant d'êtres plus évolués placés au-dessus de moi. Tout être, à quelque niveau qu'il soit, doit répondre de ses actes à des niveaux supérieurs. Dans ce sens là, il y a des êtres supérieurs qui me disent quand je peux parler et quand je ne peux pas parler. Mais, en ce qui te concerne (Pierre), si un jour j'ai la permission de faire quelque chose pour que tu aies accès à ce que tu as demandé, si des êtres supérieurs me disent oui, cela me fera plaisir de faire un suivi car tu m'as beaucoup aidé ainsi que Colin dans sa compréhension...de lui-même et de moi. Voilà!

P.: Tu vas revenir graduellement avec Colin. Tu vas te rappeler de tout ce qui s'est passé. Prends une bonne respiration et je vais te ramener à ton tonus musculaire normal en comptant de un à cinq et à cinq, tu vas être complètement réveillé. Ton sommeil ce soir sera très très calme et très très reposant. 1...2...3...4...5. Tu peux ouvrir les yeux.

C'est ma vision.

Colin Chabot



